

JEUDI 23 JANVIER 2025 | VOLUME 42 | NUMÉRO 2



Maryne Dumaine

Le programme FACES, du Centre de la rue Wood, a pris fin le 15 janvier dernier. Ce programme a permis aux élèves de 10^e année de suivre, en français, des cours de sciences, de sciences humaines, de sport et, pour la première fois, d'art. Chaque élève a fabriqué une pagaie avec l'aide de Bob Sharp. On voit ici Rosalie, Adelle et Juno qui présentent fièrement leurs oeuvres. p.19

PAGE 5



Gouvernement du Yukon

Joseph Rodolphe (Rudy) Couture reçoit l'Ordre du Yukon

Gwendoline Le Bomin

PAGE 15



Archives A.B.

Les mushers testent le nouveau tracé de la Yukon Quest

Rébecca Fico

À DÉCOUVRIR

- Un nouveau programme d'art à Mercier** 2
- Démission de Justin Trudeau 6
- Fonte inquiétante des glaciers 8
- Financement des thermopompes 9
- La robotique à l'honneur 10
- Radio francophone à Dawson 12
- Bientôt une vraie salle d'escalade 14

Théâtre, arts, danse et musique : le CSSC Mercier ajoute une nouvelle corde à son arc

Le 9 janvier dernier, le CSSC Mercier a dévoilé un tout nouveau programme dédié aux arts de la scène : TADM (Théâtre, Arts de la scène, Danse, Musique). Pour l'occasion, des artistes franco-yukonnaises ont été invitées à offrir un spectacle aux élèves de l'école, ainsi qu'à celles et ceux de plusieurs établissements de français langue seconde, marquant ainsi un lancement haut en couleur.

Maryne Dumaine

Destiné dans un premier temps aux élèves de 10^e année de la cohorte 2025-2026, ce programme vise à enrichir le parcours éducatif par les arts tout en favorisant l'apprentissage du français en tant que langue première et langue seconde. Il aura lieu de janvier à juin 2026. « L'objectif, c'est vraiment de créer cet engouement au niveau de la langue et de la culture, par l'entremise des arts », explique Daniel Blais, directeur du CSSC Mercier.

Un tremplin pour les jeunes artistes

« Depuis le jour 1, il y avait cette volonté d'intégrer les beaux-arts

dans notre programmation », ajoute M. Blais. Le programme offre un environnement propice à la création et à l'expression grâce aux installations de l'école, notamment une salle de spectacle, un studio de danse et un espace insonorisé. Conçu dès sa fondation pour accueillir un tel projet, l'établissement secondaire réalise aujourd'hui cette ambition.

Pour mettre le programme sur pied, la Commission scolaire francophone du Yukon a engagé Dorothée Tolgyési, danseuse et jeune enseignante de théâtre, arts et sciences humaines, en tant que consultante. Son mandat était de concevoir une programmation, de la présenter, puis d'assurer sa promotion.

Pleins feux sur les arts de la scène

Inspiré par des initiatives comme le programme MAD (Music, Arts and Drama) du Centre de la rue Wood ou par le programme axé sur le plein air, Connexion, TADM mise sur des projets concrets pour accroître la motivation des élèves et renforcer leurs compétences en organisation, créativité et collaboration.

« Nous espérons monter une pièce et la présenter à Whitehorse, Dawson et possiblement dans des festivals jeunesse ailleurs au Canada », précise M^{me} Tolgyési.

À ce jour, aucun programme de ce type n'existe au Yukon, en français. C'est également une innovation puisqu'au territoire, il s'agira du premier programme intégrant musique et danse aux arts de la scène.

Créer un engouement pour la langue et les arts

Théâtre, danse, musique et production théâtrale s'intégreront donc dans un cursus complet, avec des ateliers pratiques dans les disciplines artistiques. Les élèves devront suivre cinq cours à crédit, dont un sera utilisé pour les productions, parfois en dehors des heures de classe. Les élèves pourront se concentrer sur l'un ou plusieurs arts, sans obligation d'avoir un intérêt marqué pour

toutes les disciplines. « Nous allons aussi intégrer le volet technique. Certain-e-s élèves seront peut-être plus intéressé-e-s par ce qui se passe dans la production », affirme M. Blais.



Dorothée Tolgyési a étudié la danse et est maintenant enseignante. Elle a monté ce programme sur une commande de la Commission scolaire francophone du Yukon.

Des opportunités locales et nationales

Des partenariats ont été établis par Dorothée Tolgyési. L'enseignante a également reçu du soutien de la part de l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC). « Ils vont subventionner des artistes qui viendront donner des ateliers ici avec les jeunes. »

Cette initiative permettra aux élèves de s'immerger dans des projets artistiques francophones bien établis et d'interagir avec des professionnels du milieu. Le CSSC Mercier travaille également à intégrer le programme dans des réseaux nationaux des arts de la scène, ouvrant l'accès à des



Claire Ness faisait partie du spectacle de lancement le 9 janvier dernier.

bourses et à des formations spécialisées. « Dans le programme, on va être enregistré comme troupe jeunesse, au niveau national, donc les élèves seront sur les listes des guildes des artistes de théâtre et auront ainsi accès à des universités et à des programmes postsecondaires en théâtre et arts de la scène », ajoute M^{me} Tolgyési.

Un lancement prometteur

Le jour du lancement, une cinquantaine d'élèves a assisté au spectacle qui mettait en scène Valérie Herdès, danseuse professionnelle née au Yukon, Claire Ness, musicienne et artiste de cirque, ainsi qu'Amélie Kenny-Robichaud, musicienne.

Pour janvier 2026, 16 places seront ouvertes. « Pour Connexion, depuis ses débuts, nous avons un ratio d'environ un quart à un tiers d'élèves d'autres écoles », explique le directeur. « On estime que ce devrait être à peu près similaire, mais ça va dépendre de l'intérêt parmi nos élèves. »

À ce jour, 12 élèves se sont inscrit-e-s pour le cours actuel de théâtre de 10^e année. Un chiffre qui semble encourageant pour le futur de TADM. Le programme devrait grandir avec le temps et être proposé en 11^e année, en 2026-2027, puis en 12^e année l'année suivante.

JJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



Camps de printemps
Inscrivez-vous
à partir du

1^{er} février



f @ 🎵 📺 www.mountsima.com

JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
2	3 Café rencontre	4
9 Impro	10 Yoga	11
16 Impro	17	18
23	24	25

DÉCOUVREZ LES
ÉVÉNEMENTS À
VENIR PRÈS DE
CHEZ VOUS!

auroreboreale.ca/evenements

Préparation à la Yukon Quest

2025



ÉDITORIAL

Montagnes russes

Gwendoline Le Bomin

cette année le nouveau tracé de la Yukon Quest?

On ne peut pas dire que ce début d'année est calme comme une mer d'huile.

Bien que pressentie, l'annonce de la démission de Justin Trudeau comme premier ministre du Canada et chef du Parti libéral a laissé un nuage d'incertitudes. La prorogation du Parlement entraîne l'ajournement des activités de la Chambre des communes jusqu'au 24 mars. La course à la chefferie sera alors de courte durée et la personne choisie aura peu de temps pour se préparer à la prochaine campagne électorale.

De plus, l'instabilité politique, exacerbée par l'absence de réponse unifiée des provinces canadiennes, se trouve en plus alimentée par les menaces de Donald Trump. Parmi elles, celle de vouloir imposer des tarifs douaniers de 25 % au Canada et au Mexique, ce qui pourrait avoir un effet dévastateur sur l'économie canadienne, car le pays a pour premier partenaire son voisin américain. Autre menace : celle de faire du Canada le 51^e État américain. Toutefois, plusieurs voix se sont fait entendre pour réfréner l'ambition du président américain, comme celle de l'ex-vice-première ministre Chrystia Freeland. « Le Canada n'est pas à vendre et notre souveraineté n'est pas négociable », a-t-elle clamé. Cette dernière est devenue officiellement candidate à la chefferie du Parti libéral du Canada le 19 janvier dernier. Dans ce journal, plusieurs voix d'organismes francophones tirent le bilan du mandat de M. Trudeau. Tous et toutes se préparent déjà à la possibilité d'un changement de vent politique et espèrent que la personne élue sera attentive aux besoins des communautés francophones en situation minoritaire.

Tandis que la politique nationale traverse des turbulences, l'esprit de solidarité et de résilience se manifeste aussi dans des événements qui célèbrent l'unité et l'endurance collective, comme la Yukon Quest. Le 2 février marquera le départ officiel de la célèbre course de chiens de traîneau au village de Teslin, situé à 170 kilomètres au sud-est de Whitehorse. Une cérémonie d'ouverture se tiendra la veille dans la capitale yukonnaise. Cette course fait honneur à la grande complicité entre les *mushers* et leurs chiens, mettant aussi en valeur le travail d'équipe et l'endurance face aux défis de l'hiver. Cette course se caractérise également par la solidarité et la camaraderie entre les *mushers*, les bénévoles et les spectateurs et spectatrices. Chaque année, l'ensemble forme une communauté soudée, se soutenant mutuellement tout au long de la course. Que nous réservera

Les vingt équipes participant aux deux compétitions de robotique, la FIRST LEGO League (FLL) et le FIRST Tech Challenge (FTC) le 18 janvier dernier, ont également fait preuve d'endurance et d'un travail d'équipe remarquables. Pendant plusieurs mois, chaque équipe, composée de jeunes âgés de neuf à 18 ans, ont passé du temps à coder leur robot pour celles et ceux qui ont participé à la FLL, et à en monter un de toutes pièces pour les équipes candidates au FTC. Ce travail a fait appel à leur patience, leur précision, leur autonomie et chacune d'entre elles a fait preuve de résilience. Ils et elles ont appris à ne pas se décourager malgré les épreuves rencontrées tout au long de la réalisation des robots et lors de la journée des compétitions.

Des élèves du CSSC Mercier ont d'ailleurs reçu plusieurs prix, comme celui de l'étoile montante ou celui de la conception de robots. L'enseignant en mathématiques et en physique au CSSC Mercier, Hadrien Collin, a reçu quant à lui le prix du *coach* et mentor. Bravo à l'équipe Fireweed Robotics de l'École secondaire de Porter Creek, dont le francophone Adrien Grégoire faisait partie. Celle-ci remporte la première place au prix du capitaine de l'Alliance et participera à la compétition provinciale du FTC les 27 et 28 février prochain à Maple Ridge, en Colombie-Britannique.

Nous tenons à souligner également l'accident ayant touché deux jeunes à vélo le 14 janvier dernier à Whitehorse. Toutes nos pensées et notre soutien vont à ces familles et aux proches.

Comment faire face à ces vagues d'instabilité (émotionnelles)? Le soutien mutuel est primordial face à ces situations et à ces montagnes russes. Nous avons pu voir la réactivité de la population yukonnaise pour soutenir ces deux familles, dont celle de Johnny, qui a dû être transféré à Vancouver à la suite de l'accident. La force et l'entraide de la communauté se sont illustrées par le succès de la collecte de fonds lancée en ligne sur GoFundMe. En quelques jours, plusieurs milliers de dollars ont été recueillis pour la famille du garçon hospitalisé à Vancouver.

Souignons enfin le beau travail de l'organisme féministe Les Essentielles qui lance dans nos pages une série de portraits de femmes francophones dans le cadre de sa 30^e année d'existence.

Bref, malgré les défis et les périodes d'incertitudes, la communauté et ses membres démontrent qu'ils et elles demeurent uni-e-s. Leurs actions solidaires prouvent que chacun et chacune peuvent contribuer à sa résilience.

l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx.
par année format papier* ou PDF.
150 \$ à l'étranger pour la version papier.
1,25 \$ l'unité au Yukon.

Visa/Master Card
867 668-2663
poste 500



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1 950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561.

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

L'ÉQUIPE

- 
Maryne Dumaine
Directrice
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca
- 
Gwendoline Le Bomin
Journaliste - Rédactrice en chef
867 335-7476
journalisme@auroreboreale.ca
- 
Michel Duteau
Journaliste
Gestionnaire de projets (L'AB)
867 333-2932
michel@auroreboreale.ca
- 
Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité
Infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca
- 
Gaëlle Wells
Adjointe à la direction
867 668-2663, poste 520
redaction@auroreboreale.ca

Correspondant-e-s :
Noah Dumaine, Rébecca Fico, Nelly Guidici et Kelly Tabuteau

Révision des textes et correction d'épreuves :
Angélique Bernard

Distribution :
Stéphane Cole

Caricature :
Riley Cyré

Merci à

Accident de la route : deux enfants renversés

Gwendoline Le Bomin

Le 14 janvier 2025, à 15 h 23, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) de Whitehorse est intervenue sur les lieux d'une collision entre un véhicule et deux enfants à bicyclette.

Les deux enfants sont des élèves de l'École Émilie-Tremblay. L'un d'entre eux a été transporté à Vancouver pour des soins spécialisés. « Son état est stable », selon une lettre de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), envoyée aux parents de l'École Émilie-Tremblay le lendemain de l'accident. L'autre élève a pu retourner à son domicile le soir même.

La route a été fermée de McIntyre Drive, au rond-point,

jusqu'à Falcon Drive pendant environ quatre heures. La GRC ainsi que le service des incendies de Whitehorse, le service de police et les services médicaux d'urgence se sont rendus sur les lieux de la collision. La police a fermé la route pour les besoins de l'enquête. Un analyste des collisions était également présent sur les lieux.

La CSFY a assuré aux parents qu'elle est « en contact étroit avec les familles concernées et leur offre un accompagnement continu. »

« Nous comprenons que cet incident puisse susciter des inquiétudes. Soyez assurés que la sécurité et le bien-être de nos élèves demeurent notre priorité absolue », indique la directrice de l'école, Marie-Hélène Gagné, à travers la lettre envoyée aux

parents. « Des conseillers sont également disponibles pour apporter une écoute attentive et un soutien émotionnel », lance l'école, afin de permettre aux élèves et aux familles de naviguer l'impact psychologique qu'a pu générer l'accident.

Une vague de soutien a été lancée sur les réseaux sociaux pour soutenir la famille du jeune Johnny, actuellement à Vancouver. Une collecte de fonds a été lancée sur GoFundMe. Deux jours après, près de 20 000 \$ ont été collectés.

À l'heure d'écrire ces lignes, la GRC indique que l'affaire fait toujours l'objet d'une enquête. Elle a affirmé qu'un affaiblissement des facultés par l'alcool ou par la drogue n'a pas contribué à la collision. ■



Michel Duteau

Une collision impliquant un automobiliste et deux jeunes cyclistes a eu lieu en fin d'après-midi le 14 janvier dernier entre McIntyre Drive et Falcon Drive.

Un nouveau bureau à Whitehorse pour soutenir la recherche dans le Nord

Gwendoline Le Bomin

Le 9 janvier dernier, Savoir polaire Canada (POLAIRE) a annoncé l'ouverture d'un nouveau bureau dans l'édifice Elijah Smith. Il s'agit du premier centre du Nord de la Station canadienne de recherche dans l'Extrême-Arctique.

Ce nouveau centre vise à renforcer la collaboration avec les chercheurs et les communautés autochtones du Yukon, tout en soutenant la recherche sur le changement climatique et la durabilité dans les régions nordiques.

Cette initiative s'inscrit dans la mission de Savoir polaire Canada, un organisme gouvernemental créé par la *Loi sur la Station de recherche du Canada dans l'Extrême-Arctique* de 2015, pour promouvoir le leadership du

Canada en sciences et technologies polaires.

Le bureau de Whitehorse permettra à Savoir polaire de renforcer ses capacités locales, d'embaucher du personnel et de soutenir des projets de recherche axés sur des enjeux clés, tels que l'adaptation aux changements climatiques, la transition énergétique et la santé de la faune.

Depuis 2021, Savoir polaire Canada a investi plus de quatre millions de dollars pour soutenir 25 projets de recherche au Yukon, en collaboration avec les Premières Nations et l'Université du Yukon. Plus de 470 000 \$ ont été attribués à 119 étudiants de 25 universités canadiennes pour des projets de recherche dans le cadre du Programme de formation scientifique dans le Nord. ■



Gwendoline Le Bomin

Un nouveau bureau soutenant la recherche sur le changement climatique et la durabilité dans les régions nordiques s'est ouvert à Whitehorse, dans l'édifice Elijah Smith.

Nouveau programme de marche en raquettes

Gwendoline Le Bomin

Le 10 janvier dernier, la Ville de Whitehorse a invité les résident-e-s à participer à un nouveau programme de randonnée familiale en raquettes. Celui-ci se déroulera tous les deux jeudis, du 16 janvier au 27 mars.

Les promenades auront lieu de 16 h à 17 h sur des sentiers de différents quartiers. Un ou une guide expérimenté-e sera présent-e pour partager de l'information sur la faune et la flore locales.

Ce programme est ouvert à

tous les âges. Des raquettes seront fournies gratuitement par la Ville. Les participant-e-s doivent simplement se présenter à 16 h, sans inscription préalable. Toutefois, le nombre de places est limité à 15 personnes, selon le principe du premier arrivé, premier servi. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte.

Les promenades seront annulées si la température atteint -25 °C ou moins, incluant le refroidissement éolien.

Pour plus d'information, écrivez à parks@whitehorse.ca ■



Pixabay

Whitehorse a lancé un nouveau programme de promenades en raquettes autour de la ville.

Mettez votre expérience à profit!

Il y a plusieurs postes vacants au sein des comités, conseils et commissions du gouvernement.



yukon.ca/fr/postes-vacants-comites-conseils-commissions



Joseph Rodolphe (Rudy) Couture intronisé à l'Ordre du Yukon



Le 4 janvier dernier, M. Couture a reçu l'Ordre du Yukon, la plus haute distinction honorifique du territoire. Son dévouement à la communauté a particulièrement été souligné.

Gwendoline Le Bomin

Instauré en 2018, l'Ordre du Yukon est décerné à des personnes qui se sont distinguées par leur excellence et leurs réalisations, et qui ont participé de manière exceptionnelle au bien-être social, culturel ou économique du Yukon et de sa population.

Joseph Rodolphe (Rudy) Couture est l'une des trois personnes à avoir reçu cette distinction, avec Mary Sloan et Nesta Leduc.

La cérémonie s'est déroulée au Centre culturel Kwanlin Dün. En recevant l'Ordre, M. Couture a rappelé le soutien de sa défunte femme Janet et a déclaré à l'auditoire que son mariage avec sa femme et son installation au Yukon en 1954 avaient été les meilleures décisions de sa vie.

Enfant, Rudy parlait le français à la maison, mais il a grandi dans un environnement anglophone. Avec son épouse, il a conçu le tартan du Yukon en 1965.

Son implication au sein de l'Ordre des pionniers du Yukon et des Chevaliers de Colomb a été soulignée.

L'homme, âgé de 94 ans, se dit à la fois très fier et surpris d'avoir reçu cette distinction.

Bénévole infatigable

« Rudy est une personne formidable », mentionne Donald Inverarity, un ami de Rudy, en guise d'introduction lors de l'entrevue. Donald connaît Rudy depuis une trentaine d'années et a



Joseph Rodolphe (Rudy) Couture a reçu l'Ordre du Yukon le 4 janvier dernier. Lors de la cérémonie, ce dernier a déclaré à l'auditoire que son mariage avec sa femme et son installation au Yukon en 1954 avaient été les meilleures décisions de sa vie.

déposé sa candidature quelques mois auparavant.

« Nous avons fait beaucoup de bénévolat ensemble avec les Chevaliers de Colomb au cours de ces années, et il est devenu un bon ami. Je pense que je l'ai recommandé parce que, premièrement, c'est un bénévole infatigable et, deuxièmement, il a été pour moi une source de sagesse, d'orientation et de conseils tout au long de ma vie. »

« Il est certainement l'une des personnes à qui j'ai fait appel pour

me guider et me conseiller au fil des ans. Je trouve qu'il est un phare de bonté et d'intégrité », poursuit-il.

« Je pense qu'il a été une personne vraiment formidable et qu'il mérite de recevoir ce prix. Pour moi, c'était donc une évidence. J'y pensais depuis l'été », estime Donald Inverarity.

Une personne aidante

Gayle Moffatt connaît Rudy depuis une vingtaine d'années. Il a éga-

lement déposé sa candidature pour l'Ordre du Yukon. Pour lui, M. Couture est « très agréable à côtoyer », toujours présent pour aider au maximum son entourage et la communauté.

« Il y a des années, il tenait un magasin à Watson Lake. Il était très gentil avec tout le voisinage. Il les

aidait avec les crédits et tout ce qu'il pouvait faire pour les aider. »

« Il faisait partie intégrante de la communauté et lorsque nous étions dans le besoin, il aidait du mieux qu'il pouvait. Je pense que cela témoigne de sa gentillesse et de son intégrité », complète Donald Inverarity. ■

L'Association
franco-yukonnaise
Vous invite

Arts
Underground

07
FÉVRIER

03
MARS

Exposition

Maux et Merveilles

Vernissage :

7 février

17 h à 19 h

Galerie Focus

(Arts Underground)

Arts
Underground

En partenariat avec :

Communauté
accueillante
Whitewater

Dans le cadre de :

LOTTERIES YUKON

Yukon

Canada

Financé par le
gouvernement
du Canada



867 668-2663

afy.ca



Un nouveau complexe du patrimoine pour les Tr'ondëk Hwëch'in

Communiqué du
gouvernement fédéral

La construction d'un nouveau complexe du patrimoine des Tr'ondëk Hwëch'in, qui fait l'objet d'un investissement conjoint de plus de 25,6 millions de dollars du gouvernement fédéral et des Tr'ondëk Hwëch'in, permettra d'offrir à la communauté un lieu important pour la conservation de la culture et le partage des connaissances.

La nouvelle installation à Dawson offrira un espace communautaire pour la conservation et l'archivage des documents, ainsi que pour des programmes culturels et linguistiques. Une fois construit, le complexe comprendra un studio d'enregistrement d'histoires orales, une bibliothèque, des salles de classe et une salle d'archives. Les membres de la communauté et les visiteurs pourront utiliser cet espace tant attendu pour se rassembler, apprendre et se rap-

procher de la culture et de l'histoire des Tr'ondëk Hwëch'in.

Le bâtiment sera conçu de manière à répondre aux normes de rendement carboneutre, ainsi qu'à résister et à s'adapter à la fonte du pergélisol. Les travaux consisteront également à ériger un mur de protection contre les inondations afin de rediriger les eaux de crue qui pourraient se trouver autour du bâtiment, ce qui permettra d'atténuer les risques en lien avec le fleuve Yukon. ■

Démission de Justin Trudeau : quel héritage, vu du Yukon?



Après neuf années passées à titre de premier ministre, Justin Trudeau a annoncé le 6 janvier dernier sa démission comme premier ministre du Canada et chef du Parti libéral. Que retient la communauté francophone du Yukon de ce mandat?

Gwendoline Le Bomin

Pour Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association franco-yukonnaise (AFY), « le gouvernement Trudeau a augmenté les cibles d'immigration francophone et a mis en place une politique fédérale visant à soutenir l'immigration en français. On a pu constater aussi que les nominations de nombreux francophones et personnes acadiennes au Sénat ont renforcé la représentation des communautés francophones dans les institutions politiques du pays. »

« Au Yukon, c'est également sous le gouvernement Trudeau qu'il y a eu une augmentation considérable des investissements fédéraux dans l'entente sur les services en français avec le gouvernement du Yukon qui a permis de développer certaines initiatives importantes, comme le Centre de santé bilingue », ajoute-t-elle.

« On retiendra également les transferts du fédéral vers le territoire, entre autres, pour les services de garderie qui ont permis de réduire considérablement les coûts pour les parents et d'offrir de meilleures conditions de travail sur



Pour Isabelle Salesse, directrice générale de l'AFY, « bien que le bilan de M. Trudeau ne soit pas parfait, notamment en ce qui concerne l'application de plusieurs engagements, il demeure globalement positif et marquera un tournant dans le soutien à la dualité linguistique canadienne. »

du long terme pour les personnes travaillant en garderie, notamment pour les garderies francophones », dit-elle.

Jean-Sébastien Blais, président de la Commission scolaire

francophone du Yukon (CSFY), retient la réalisation du recensement de 2021 dénombant les ayants droit. « Sous M. Trudeau, c'était la première fois que le recensement pouvait nous permettre d'avoir l'heure juste, une image fiable sur les données probantes d'où sont nos ayants droit au Yukon. »

Loi sur les langues officielles

Selon Jean-Sébastien Blais, la modernisation de la *Loi sur les langues officielles* en 2023 est en mesure de mieux servir la pérennité des communautés francophones au Canada et donc de la communauté francophone du Yukon. « On veut être des établissements scolaires accueillants pour celles et ceux qui vivent en langue française ici, au Yukon. »

« C'est sûr que, pour nous, on voit l'avenir de la communauté comme étant lié à l'immigration. Donc, la [modernisation de la] *Loi [sur les langues officielles]*, c'est vraiment un grand legs que M. Trudeau a offert à la francophonie canadienne et aussi à la Commission scolaire francophone du Yukon dans un sens. On a un meilleur cadre par lequel on peut penser à l'avenir », partage-t-il.

Isabelle Salesse abonde dans le même sens. « Son gouvernement a mis en place des actions concrètes pour renforcer la vitalité de ces communautés, notamment par la modernisation et le renforcement de la *Loi sur les langues officielles*. Les Plans d'action fédéraux pour les langues officielles de 2018 et 2023 ont bénéficié de bonifications financières historiques, permettant des investissements cruciaux dans les secteurs de l'immigration, de l'éducation et des services communautaires en français. Bien que ce n'était pas suffisant, cela a quand même fait une différence sur le terrain, notamment au Yukon. »



Jean-Sébastien Blais, président de la CSFY, retient principalement deux points : la refonte de la *Loi sur les langues officielles* qui a été « un pas majeur » et le recensement de 2021 qui dénombre les ayants droit au Yukon.

Selon Élodie Bernard, directrice des Essentielles, « l'engagement de Justin Trudeau pour renforcer le plan d'action pour les langues officielles et l'augmentation des investissements pour des projets francophones s'est concrétisé de manière tangible par l'accès à des fonds fédéraux pour l'acquisition de notre local à Whitehorse. »

« Ce soutien financier représente bien plus qu'un simple investissement immobilier. Il est un symbole de reconnaissance de notre rôle au sein de la communauté francophone et un tremplin pour assurer la pérennité de nos actions. Grâce à cet espace, nous pouvons mieux servir les femmes francophones du Yukon, organiser nos programmes, et créer un lieu de rassemblement inclusif et accueillant », dit-elle.



Élodie Bernard, directrice des Essentielles, retient du mandat de Justin Trudeau l'acquisition du bâtiment de l'organisme rendu possible grâce aux financements des gouvernements fédéral et territorial.

niveau du financement accordé aux communautés et aux commissions scolaires en situation minoritaire », dit le président de la CSFY. « Et aussi, l'entente sur sa volonté de maintenir la méthode pour dénombrier les ayants droit. »

« Je pense qu'on veut toujours s'assurer d'avoir un bon partenaire à Ottawa », ajoute-t-il. « Donc, peu importe le parti qui sera élu, on espère seulement que le gouvernement fédéral continuera d'avoir une oreille attentive aux besoins des communautés francophones en situation minoritaire et des communautés éducatives. »

« L'AFY s'engage à collaborer avec le gouvernement fédéral, quelle que soit la personne qui remplacera le premier ministre Trudeau et espère que ce gouvernement poursuivra le travail amorcé pour soutenir le développement des communautés francophones en situation minoritaire », conclut Isabelle Salesse.



Prorogation du Parlement, qu'est-ce que ça veut dire?

Le 6 janvier dernier, Justin Trudeau a annoncé qu'il quittera son poste de premier ministre et chef de son parti politique le 9 mars prochain, lorsque le Parti libéral aura nommé une ou un nouveau chef.

Lors de l'annonce, il a demandé de **proroger** le Parlement jusqu'au 24 mars. Mais qu'est-ce que ça veut dire?

Le Parlement est un endroit où des personnes élues (les député·e·s) se réunissent pour discuter des lois et des règles du Canada.

Alors, proroger le Parlement canadien, ça signifie que le gouvernement continue de travailler pendant qu'on choisit une personne qui va remplacer Justin Trudeau. Mais les projets de loi qui n'ont pas encore été approuvés sont laissés de côté, et les comités parlementaires arrêtent de travailler, sauf si on leur permet de continuer. Donc, ça permet de continuer de travailler un peu, mais pas de faire de nouvelles lois.

La Lecture simple est présentée en collaboration avec le Service Formation de l'Association franco-yukonnaise.



VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

LES FEMMES

FRANCOPHONES DU YUKON

HÉLÈNE SAINT ONGE entend parler du Yukon pour la première fois à l'âge de 12 ans alors qu'elle campe au camp Minogami, situé près de Shawinigan.

C'est en 1984 qu'Hélène réalise son rêve d'adolescente. Elle travaille comme monitrice de français à temps plein et à titre d'enseignante à l'école française Whitehorse Elementary School. Hélène termine sa carrière en éducation comme directrice de l'École Whitehorse Elementary School, après avoir été directrice de l'École Émilie-Tremblay.

Retraîtée depuis maintenant huit ans, Hélène renoue avec sa passion des voyages et se fait un plaisir de découvrir de nouveaux pays. Accro de la marche, elle retourne marcher chaque année sur les sentiers de Compostelle en Europe.

Hélène est présidente de l'Association franco-yukonnaise, siège à la Commission nationale des parents francophones, à la Fédération culturelle canadienne-française, puis au conseil d'administration du NAKAI Theatre. Elle participe à l'exposition « Elles se racontent » des Essentielles en 2017.

Elle cofonde la troupe de théâtre éducatif le Théâtre de la Pastèque dans les années 1990 et interprète le rôle d'Émilie Tremblay lors du tournage de la vidéo sur la vie de cette célèbre pionnière. Elle monte et produit la comédie musicale « Le Petit Prince » avec les 450 élèves de l'école d'immersion française au Centre des arts du Yukon.

Pour Hélène, il est important de voir que les institutions scolaires et communautaires ont profité de cette croissance et qu'elles accueillent maintenant une troisième génération de petits franco-yukonnais et petites franco-yukonnaises, dont ses petits-enfants!



ANGÉLIQUE BERNARD est née à Brossard, en banlieue sud de Montréal.

Alors qu'elle est en cinquième année, son école accueille un aventurier qui avait skié du nord du Québec jusqu'en Alaska, en passant par les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. Cela pique sa curiosité pour le Nord canadien et elle rédige un texte de quatre pages sur le sujet.

Angélique étudie la traduction à l'Université Concordia. Dans le cadre du programme coopératif, elle fait son dernier stage au Bureau des services en français au Yukon à l'hiver 1995. Après deux semaines, elle sait que c'est ici qu'elle veut vivre. Elle retourne à Montréal terminer ses études et revient à Whitehorse à l'automne 1995.

Angélique est la première agente de développement des Essentielles, travaille comme rapporteuse judiciaire et, en 2000, lance son entreprise de traduction. En mars 2018, elle devient commissaire du Yukon, la première francophone dans l'histoire du territoire. Son mandat se termine en mai 2023 et elle relance son entreprise de traduction à l'automne de la même année.

En plus de représenter le Yukon à plusieurs conseils d'administration nationaux dans les domaines de la santé des femmes, de l'éducation, de la condition féminine et des enjeux francophones, Angélique assume la présidence de l'Association franco-yukonnaise. Elle est présidente de l'Association de soccer féminin de Whitehorse, anime l'émission radiophonique Rencontres et joue dans des pièces de théâtre francophones.

Au Yukon, Angélique a trouvé un endroit où elle a pu donner libre cours à sa devise de « S'ouvrir à toutes les possibilités. »



DANIELLE BONNEAU est née à Saint-Charles de Bellechasse au Québec.

Danielle fait ses études au Cégep de Rivière-du-Loup en gestion et intervention en loisirs. De 1988 à 2002, elle travaille à la Polyvalente de Charlesbourg comme technicienne en loisirs à la vie étudiante.

En janvier 2002, Danielle, son mari Jean-Marc, et leurs deux garçons Jérôme (9 ans) et Francis (7 ans) décident de déménager dans le Grand Nord canadien.

Danielle obtient le poste de coordonnatrice à l'intégration culturelle à l'École Émilie-Tremblay de 2002 à 2007. Elle devient monitrice de langues de 2008 à 2012 et termine sa carrière comme agente des partenariats culturels pour les Programmes en français du ministère de l'Éducation du Yukon de 2012 à 2024.

Danielle est membre fondatrice de l'ensemble vocal a cappella Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent (de 2002 à 2014). Elle est membre du Senior Band du All-City Band de Whitehorse, où elle joue du saxophone pendant 16 ans.

Danielle anime bénévolement l'émission radiophonique Rencontres, siège au conseil d'administration des Essentielles pendant deux ans et dirige une chorale ponctuelle d'enfants au spectacle Constellation francophone en 2017. Danielle coanime un des galas de la francophonie en compagnie de son fils Jérôme, participe à plusieurs spectacles en français et devient arbitre à la Fabrique d'improvisation du Nord en 2024.

Danielle est maintenant grand-maman de quatre petits-enfants.

Pour Danielle, venir au Yukon a représenté la découverte d'une autre francophonie, l'expérience de la fraternité et la mise en pratique du principe que « tout est possible. »



VIRGINIE HAMEL est née à Québec.

Elle consacre une grande partie de son temps au bricolage et au piano.

Virginie arrive au Yukon en 2007 et se joint à l'équipe Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise (AFY) en tant que contractuelle pour certains événements et, ensuite, comme employée à divers postes. Le poste qu'elle occupe comme gestionnaire arts et culture et, ensuite, comme directrice, l'amène à travailler en collaboration quotidienne avec des professionnel-le-s de l'industrie artistique de partout au pays. Depuis 2023, Virginie est à l'emploi du gouvernement du Yukon comme conseillère des arts.

Les dernières années ont été très remplies dans le domaine des arts visuels. Depuis 2022, les projets de l'exposition *La Chasse-galerie* et sa collaboration avec le projet *Look Up* la gardent bien occupée. Entre le printemps et l'automne 2024, elle travaille à un projet d'illustration du magazine en ligne *À ciel ouvert* (établi en Saskatchewan) et prépare une exposition pour le Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface, en collaboration avec Françoise La Roche et Michel Gignac. Virginie consacre la majorité du temps des Fêtes de 2024 à la préparation de 20 œuvres pour une exposition à La Manzanilla, sur la côte Pacifique du Mexique.

Pour Virginie, venir au Yukon s'est traduit par l'acquisition d'une expérience artistique très nationale, voire internationale. Elle a eu l'occasion de participer à un festival artistique au Myanmar ainsi qu'à des résidences artistiques en Inde et à Banff. Les rencontres et les liens créés lors de ces expériences marquent son parcours.



Les
essentielles

L'année 2025 marque le 30^e anniversaire de l'organisme féministe Les Essentielles. Pour l'occasion, de courtes biographies de femmes francophones du Yukon seront présentées tout au long de l'année dans les pages du journal. Merci à l'Association franco-yukonnaise, à l'émission Rencontres, à *Aurore boréale* et à *What's Up Yukon* pour leur collaboration à ce projet. Le lancement officiel des biographies aura lieu le 15 mai lors des activités entourant la Journée de la francophonie yukonnaise.

Les glaciers au Canada, un portrait de plus en plus sombre



En 2023, les glaciers canadiens ont subi des pertes de glace sans précédent, alertent les scientifiques. Une année qu'ils qualifient de « catastrophique » et d'« extrême ». Face au réchauffement climatique, ils s'inquiètent pour l'avenir de ces géants blancs, essentiels à notre écosystème.

Marianne Dépelteau
– Francopresse

« On s'est rendu compte, dans les dernières années, que les surfaces sont beaucoup plus sombres. Comme résultat, on voit des taux élevés de fonte des surfaces des glaciers », rapporte Brian Menounos, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'évolution des glaciers.

« L'an dernier, on a observé une fonte des glaces comme jamais avant. C'était sans précédent, extrême », dit-il.

Selon de récentes projections de l'Organisation des Nations Unies, on peut s'attendre à perdre 50 % des glaciers dans le monde d'ici 2100 (à l'exception du Groenland et de l'Antarctique), même si le réchauffement climatique est limité à 1,5 °Celsius.



Le glacier Bear, en Alaska, le 22 septembre 2014, le 22 juin 2020 et le 28 août 2024. Selon le gouvernement américain, ce glacier a perdu 12,5 millions de pieds carrés de glace à son extrémité entre 2018 et 2019.

Athabasca, dans les Rocheuses, ont tous les deux perdu entre 6 et 7 mètres.

« Le fait qu'il ait moins neigé lors de l'hiver 2023-2024 n'aide pas », ajoute le spécialiste. « La neige qui trônait auparavant sur le haut de certains glaciers a désormais fondu. »

« Ça m'a ouvert les yeux. Je n'ai jamais vu ça avant. Par exemple, quand je volais au-dessus du champ de glace Columbia, j'ai vu des crevasses où je n'en n'ai jamais vu avant, juste parce qu'il n'y a plus de neige pour les remplir. »

Les forêts brûlent, les glaciers fondent

« La saison des incendies de forêt au Canada en 2023 a été la plus destructrice jamais enregistrée », lit-on sur le site Internet du gouvernement canadien.

« Nous savons que l'activité des feux de forêt augmente dans un climat chaud, simplement parce que la matière brûle plus facilement », explique Brian Menounos.

Des « impuretés », apportées par les feux de forêt, viennent se poser sur la surface des glaciers, créant une couverture plus sombre.

C'est un problème, car une surface plus claire permet de refléter l'énergie des rayons de soleil, diminuant ainsi la fonte.

« Il y a aussi l'effet de la fumée qui provient des feux », poursuit le scientifique. « Pendant le jour, la fumée réduit l'énergie de la lumière du Soleil. Il y a donc une sensation de fraîcheur. Mais la nuit, ça change. La fumée agit comme un nuage en réémettant l'énergie. »

Cette réémission de l'énergie contribue, selon plusieurs recherches, à l'accélération de la perte de masse des glaciers.

« Pénible à voir »

Lynn Martel, une autrice albertaine qui escalade et campe sur des glaciers depuis des années, dit avoir remarqué de grands changements entre 2022 et 2024. « À chaque autonome, ils sont plus petits que l'année précédente. »

« C'est pénible à voir », confie-t-elle. « Quand on connaît la région, on le voit [à l'œil nu]. Ce sont surtout les randonneurs, les grimpeurs, les alpinistes et les skieurs, et souvent des plus anciens. Les plus nouveaux ont moins de points de comparaison. »

Mais les glaciers, c'est censé fondre, non?

La réponse simple est oui. Toutefois, les glaciers sont en situation de déséquilibre. Ils perdent plus de masse qu'ils en gagnent chaque année. Le scientifique Brian Menounos compare un glacier à un compte bancaire.

« Si on commence avec 10 000 \$ et qu'on paie des factures annuellement, on enlève toujours de l'argent. Mais on a aussi un salaire. Si on est financièrement responsable, la balance reviendra à 10 000 \$. Mais ce qui arrive dans le cas des glaciers, c'est qu'on retire plus d'eau qu'on en ajoute. La balance est négative. »



Brian Menounos (à droite), son fils (au centre) et son ancien étudiant au doctorat, Ben Pelto (à gauche) sur le glacier Castle Creek, en Colombie-Britannique, en septembre 2020.

calottes glaciaires perdues dans le monde provenait du Canada », constate Brian Menounos. « Le Canada reste un joueur clé en ce qui concerne la quantité d'eau fraîche contenue dans nos glaciers, calottes glaciaires et champs de glace. »

Dans une étude publiée en 2020, des chercheurs estiment que la fonte des glaciers entraînera éventuellement des pénuries d'eau potable pour un habitant sur quatre en Alberta.

M. Menounos cite d'autres exemples d'effets secondaires de la fonte de ces géants blancs : élévation du niveau de la mer, glissements de terrain et effets sur les écosystèmes qui dépendent de leur eau lors des saisons sèches.

« Le gouvernement du Canada surveille certains glaciers depuis 1965, un mandat que n'ont pas les provinces », indique Brian Menounos.

En entrevue avec Francopresse en 2022, il plaide pour une plus grande collaboration entre chercheurs, gouvernements provinciaux et fédéral. Malgré quelques évolutions depuis, c'est un plaidoyer qu'il répète aujourd'hui. ■



Selon Lynn Martel, qui habite à proximité de glaciers, ces derniers représentent aussi une valeur culturelle.

Un manteau noir au soleil

Pour comprendre l'impact de l'assombrissement sur la fonte des glaciers, l'autrice albertaine Lynn Martel propose l'analogie suivante. « Quand c'est sombre, le Soleil tape plus fort, et ça fond. C'est la différence entre un teeshirt noir ou un teeshirt blanc l'été, c'est plus frais avec un teeshirt blanc. »

Des mètres de glace perdue

« L'année 2023 a été spectaculairement catastrophique », confirme le chercheur en sciences physiques à Ressources naturelles Canada, Mark Ednie, qui surveille des glaciers de l'Ouest canadien depuis des années.

Le glacier albertain Peyto le préoccupe particulièrement. « Celui-ci a perdu entre 6 et 7 mètres d'épaisseur de glace à son extrémité en une année », signale le chercheur dans une étude à paraître prochainement. « Ça fond même au haut du glacier. On n'a jamais vraiment vu ça auparavant. »

Au parc national Nahanni, dans les Territoires du Nord-Ouest, la pointe du glacier a perdu de 4 à 4,5 mètres de glace. Le glacier Saskatchewan et le glacier

De réelles conséquences

« Entre 2000 et 2019, environ le quart de l'eau de glace et de

Des thermopompes pour moins cher



Les thermopompes à air peuvent être un moyen de réduire les coûts de chauffage. Un projet-pilote mené par l'Université du Yukon en 2021 en avait d'ailleurs testé plusieurs modèles et émis certaines recommandations. Leur coût d'installation demeure cependant élevé. Depuis la fin décembre, un programme conjoint des gouvernements territorial et fédéral offre un remboursement allant jusqu'à 24 000 \$. L'incitatif vise les ménages à revenus faibles ou moyens chauffant au mazout.

Michel Duteau

Le rabais est accessible en contactant le Centre des solutions énergétiques et climatiques ou en visitant la [page Web](#) présentant le programme (en anglais seulement). L'installation du système se fera par une entreprise privée. Une somme de 2,4 millions de dollars a été mise de côté pour ce programme, qui sera offert jusqu'en 2027.

Toutefois, le budget pour 2025 étant déjà entièrement alloué, une liste d'attente a été instaurée afin que les nouvelles demandes soient traitées dans l'ordre dans lequel elles sont reçues lorsque de nouveaux fonds seront disponibles.

Réduire les combustibles fossiles

Au Yukon, une portion importante de l'énergie chauffage est produite par le mazout. Selon le ministre de l'Énergie, des Mines et des

Ressources, John Streicker, cette situation fait en sorte que « le chauffage produit un quart des GES du Yukon. »

L'installation d'une thermopompe vise donc à la fois à réduire les besoins en énergie pour le chauffage et, par le fait même, les émissions de gaz à effet de serre (GES). Selon le communiqué de présentation du programme, « en moyenne, un ménage participant au programme économise 1 337 \$ en coûts énergétiques et réduit ses émissions de gaz à effet de serre de 2,78 tonnes. »

Qu'est-ce que ça mange en hiver une pompe à chaleur?

Le fonctionnement d'une thermopompe est relativement simple. Comme le présente Matthew Ooms, PDG d'Earthrise Building Services œuvrant dans le domaine

des rénovations écoénergétiques, « on peut imaginer un frigo à l'inverse : au lieu de prendre de l'énergie dans l'intérieur du frigo, on prend de l'énergie de l'extérieur pour la libérer dans la maison. »

Il précise d'ailleurs que « les modèles actuels peuvent être efficaces jusqu'à environ -30 degrés Celsius », et il est donc impératif qu'un système d'appoint puisse couvrir l'entièreté des besoins en chauffage lors des journées très froides.

Accélérer les rénovations écoénergétiques

L'annonce du programme s'est faite en même temps que celle de l'octroi d'un contrat par le gouvernement fédéral à Earthrise pour tracer la marche à suivre pour d'autres actions visant la réduction de la demande en énergie chauffage au Yukon.

Le mandat sera de faire en sorte que les rénovations écoénergétiques puissent se faire de façon plus efficace alors que plusieurs incitatifs existent déjà, par exemple pour remplacer des fenêtres ou améliorer l'isolation. M. Ooms mentionne que « nous voulons accélérer les rénovations écoénergétiques en nous attaquant aux difficultés auxquelles les ménages font présentement face. »

En regroupant des personnes ayant des besoins semblables, Earthrise vise par exemple à ce que les ménages puissent avoir accès aux programmes de subvention plus rapidement et plus simplement. On aura aussi soin de les supporter à travers différentes phases de « rénovations en profondeur », allant de l'amélioration de l'enveloppe (par exemple, les fenêtres et l'isolation) en passant par l'installation d'une thermopompe jusqu'à la mise en place

d'un système de ventilation qui aura, entre autres, un bon taux de récupération de la chaleur.

L'intérêt du public

Ces annonces contribuent à l'avancement de la stratégie « Notre avenir propre », qui vise une situation de carboneutralité d'ici 2050, c'est-à-dire un bilan à zéro lorsqu'on tient compte de l'ensemble de la circulation de GES, y compris les émissions et la séquestration.

Loin des outils de type « malus », comme une taxe sur le carbone, un incitatif de type « bonus », comme le programme de thermopompes, vise à encourager ceux qui adoptent une technologie désirable plutôt qu'à punir le *statu quo*. Comme le dit M. Ooms, « c'est toujours agréable pour les gens de se faire rembourser pour ce qui est dans l'intérêt supérieur du public. »

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

Yukon Francophonie Day funding Aide financière - Journée de la francophonie yukonnaise

I am pleased to announce that the Yukon Francophonie Day funding program is now open for applications. Each year, we offer a total of \$15,000 to support community-based events that bring Yukoners together to celebrate Yukon Francophonie Day on and around May 15.

This day highlights nearly 200 years of cultural, economic and social contributions by French-speaking people.

I encourage you to apply if you want to host an event to celebrate the vitality, diversity and the rich history of the Yukon Francophone community.

– Hon. Adeline Webber
Commissioner of the Yukon



J'ai le plaisir d'annoncer que le programme de financement de la Journée de la francophonie yukonnaise accepte maintenant les demandes. Chaque année, nous offrons un total de 15 000 \$ en soutien à des activités locales qui rassemblent les Yukonnais et les Yukonaises pour célébrer la Journée de la francophonie yukonnaise le ou vers le 15 mai.

Cette journée souligne près de 200 ans de contributions culturelles, économiques et sociales de la communauté francophone.

Je vous encourage à présenter une demande si vous souhaitez organiser une activité pour célébrer la vitalité, la diversité et la richesse de l'histoire de la communauté francophone du Yukon.

– L'honorable Adeline Webber
commissaire du Yukon

Deux compétitions mettent la robotique à l'honneur

Le 18 janvier dernier, c'était l'effervescence dans les couloirs du CSSC Mercier. Des dizaines de jeunes ont participé aux qualifications du Yukon de la FIRST LEGO League (FLL) et du FIRST Tech Challenge (FTC) mettant à l'honneur la robotique. Au total, pas moins de 20 équipes se sont affrontées. Plusieurs d'entre elles étaient francophones.

Gwendoline Le Bomin

Ces compétitions annuelles permettent aux jeunes de s'initier aux domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM).

Pour la première fois, le FTC a eu lieu cette année en présentiel. « Auparavant, le Yukon n'avait pas assez d'équipes participantes pour permettre un format de jeu "traditionnel" ou avoir un jury en personne. Les équipes devaient alors filmer leur performance et être évaluées à distance », explique Leanne Watson, présidente de la Robotics North Society, qui organise ces compétitions au Yukon.

Les deux compétitions se sont déroulées tout au long de la journée. La FLL s'adresse aux jeunes de 9 à 16 ans. « Ils doivent construire un robot avec des blocs LEGO et utiliser un programme de codage. Il n'y a pas de commandes lors de la compétition avec une manette ou quoi que ce soit. Tout est comme programmé. Ils ont 2 minutes 30 pour faire le maximum de missions et obtenir le maximum de points », résume Leslie Larbalestrier, trésorière de Robotics North Society. Quatorze équipes ont participé à la FLL.

Le FTC, quant à lui, est une compétition réservée aux jeunes de 12 à 18 ans. Ils et elles construisent un robot à partir de zéro avec des pièces en métal et le codent. « Le robot réagit instantanément aux commandes comme une voiture téléguidée. Mais c'est beaucoup plus complexe parce qu'ils doivent tout construire », nuance Leslie Larbalestrier. La mission de cette année était assez particulière parce qu'à la fin de la mission, le robot devait se suspendre en hauteur. Six équipes se sont affrontées cette fin de semaine.

Une francophone au comité de sélection

La Robotics North Society a reçu une subvention de l'Association franco-yukonnaise (AFY) lui permettant de faire venir du Québec une juge bilingue pour les deux compétitions. Les jeunes ont donc pu faire leur présentation devant le jury, en français ou en anglais.

« Ce n'est pas tous les enfants qui parlent anglais ou qui sont assez à l'aise de parler en anglais. Pour eux, c'était un avantage de pouvoir exprimer des choses plus techniques dans leur langue », rapporte Leslie Larbalestrier.



Le 18 janvier dernier, le CSSC Mercier a accueilli, pour une troisième année, la FIRST LEGO League (FLL) et le FIRST Tech Challenge (FTC). Il s'agit d'un événement majeur du calendrier annuel des jeunes Yukonnais et Yukonaises qui explorent le domaine de la robotique.

Des juges bilingues étaient toutefois déjà présents l'année passée pour la FLL.

La subvention a également permis de couvrir les coûts d'inscription de trois équipes francophones, de la publicité en français ainsi que des ateliers de formation pour les nouvelles équipes.

Savoir coder, mais pas seulement

La participation à ce type de compétitions permet aux jeunes de développer également des compétences transversales.

Selon Hadrien Collin, enseignant en mathématiques et en physique au CSSC Mercier, les compétitions de robotique sont similaires aux compétitions sportives et font la promotion de l'apprentissage technique, du travail d'équipe et de la gestion du temps. Ce dernier a encadré plusieurs équipes participant au FTC.

« J'ai l'impression que ce programme les oblige aussi à faire des choses qui ne sont pas dans leurs cordes », partage Leanne Watson. « Ils doivent rencontrer des professionnels du secteur, ce qui, d'une

certaine manière, les aide à sortir de leur zone de confort, ce qui ne peut que les aider à l'université, dans leur travail et dans leurs perspectives. C'est un programme très complet. »

« Ce que j'aime, c'est que c'est quelque chose de différent », partage Leslie Larbalestrier. « Dans les écoles, on entend souvent parler des activités sportives, des compétitions de basketball, volleyball, etc., mais il y a peu de vision sur tout ce qui est sciences et technologies. Le fait d'avoir ce genre de compétition ou d'événement rejoint des enfants qui ne sont pas nécessairement intéressés par le sport. Ça travaille aussi la patience et la précision, l'autonomie, le fait de ne pas se décourager, parce que les enfants doivent être super précis dans la façon dont ils placent le robot. »

Guillaume Robert et Valérie Lebel ont encadré pour une seconde année deux équipes participant à la FLL. « Je trouve que ce sont de bonnes habiletés à développer, parce que ce n'est pas nécessairement tous les jours qu'ils ont la chance de faire du codage comme ça ou de travailler à des projets aussi diversifiés », estime M. Robert, coordonnateur à l'intégration culturelle

à la CSFY.

« C'est une compétition où tout le monde s'entraide les uns les autres. Dans le fond, tout ce qu'on veut, ce n'est pas nécessairement gagner, c'est apprendre le plus possible et se pousser les uns les autres vers le développement de toutes ces habiletés-là », ajoute-t-il.

Les jeunes ont été évalués sur la performance et le design de leur robot, sur le projet d'innovation (scientifique), mais aussi sur l'esprit d'équipe entre les jeunes et les autres adversaires.

Les équipes The Yukon Kraken, Mechanical Poultry (Mercier), F.H.-Collins et CKES Kings (Christ the King) se sont qualifiées pour participer à la compétition provinciale de la FLL qui aura lieu le 9 mars à Maple Ridge, en Colombie-Britannique. La compétition provinciale du FTC aura lieu les 22 et 23 février à Victoria. Les équipes Fireweed Robotics de l'École secondaire de Porter Creek, dont le francophone Adrien Grégoire faisait partie, et The Disciples de l'École St. Francis feront le voyage.

Soulignons que les équipes de l'École Mercier ont reçu divers prix comme celui du Prix des valeurs fondamentales (Core values Award - Mechanical Poultry), celui de l'étoile montante, et celui de la conception de robots. Hadrien Collin a reçu quant à lui le prix du coach et mentor.



Grâce à une subvention de l'AFY, l'organisme Robotics North Society a fait venir une juge francophone, Lyna Alem, pour faire partie du comité de sélection.

Des compétitions majoritairement masculines?

La majorité des participant-e-s était des garçons. Pour la présidente de la Robotics North Society, Leanne Watson, l'organisme américain FIRST fait beaucoup de sensibilisation, de vidéos, d'événements axés sur les filles dans les STIM.

« Nous n'avons pas encore atteint cette capacité, mais c'est quelque chose à laquelle nous pensons. Par exemple, au niveau du FTC, il n'y avait qu'une seule fille sur l'ensemble des élèves. Nous voyons beaucoup de filles, mais nous voyons des choses se produire comme les garçons font tout le codage et la construction et les filles font le travail artistique qui est requis ou elles font le cahier d'ingénierie. »

« Une partie de la formation que nous dispensons à chaque équipe, en particulier à celles qui comptent des filles dans leurs rangs, consiste à s'assurer qu'elles accomplissent les tâches pour lesquelles elles ne se sentent pas douées et celles pour lesquelles elles se sentent douées », informe la présidente.

Pour Leslie Larbalestrier, « le fait qu'on puisse aller chercher une femme juge, pour nous, ça avait vraiment aussi un impact important parce que ça pouvait montrer justement aux filles que la robotique, ce n'est pas juste pour les garçons, c'est ouvert à tout le monde et c'est vraiment le fun. »

« Je pense qu'en général, je dirais que oui, il y a plus de garçons dans le club, mais chaque année, il y a eu des filles aussi, puis elles sont aussi impliquées que les garçons », nuance Guillaume Robert. « Chacun a un peu ses forces, ses faiblesses, puis ils se divisent les tâches. Chaque élève va travailler un peu sur ce qui l'intéresse le plus. Puis, c'est tellement large, que je pense qu'il y a de la place pour tout le monde. »

JOURNAUX
ÉCOLOES
IDEE n° 4



DÉSODORISER LES VALISES

Après plusieurs mois, oubliées dans des placards, vos valises sentent le renfermé?

Roulez quelques pages de journal en boule et placez-les dans vos valises deux à trois semaines avant le départ. Le papier journal absorbera les mauvaises odeurs et vos valises seront prêtes à transporter vos maillots de bain le moment venu!

Rien ne sert toutefois de dévaliser les présentoirs de l'édition en cours. Nous vous donnerons des journaux des éditions passées sur une simple demande à dir@auroreboreale.ca

CE PROJET DE L'AURORE BORÉALE A ÉTÉ RENDU POSSIBLE GRÂCE À UNE CONTRIBUTION FINANCIÈRE DE LA VILLE DE WHITEHORSE.

ALFF 2025 : célébrer la lumière du Nord

La 23^e édition du Festival du film de la lumière disponible (Available Light Film Festival, ALFF) aura lieu du 7 au 16 février prochain. Cette tradition de mi-hiver est l'occasion de célébrer le talent cinématographique d'ici et d'ailleurs. Plusieurs activités sont offertes au grand public, dont une centaine de courts et de longs métrages. Cette année, les artisan.e.s de l'industrie sont aussi convié.e.s à une série d'ateliers particulièrement étoffée.

Michel Duteau

La programmation est disponible sur le [site Internet](#) de la Yukon Film Society. Les projections auront lieu au Centre des arts du Yukon et au cinéma de Whitehorse. Une variété de films canadiens, autochtones et internationaux y seront à l'honneur, dont quelques-uns en français ainsi que des productions s'adressant aux familles.

Des productions à souligner, pour tous les goûts

Le festival donne l'occasion aux gens du Yukon de voir sur grand écran les productions d'ici et des films ayant récemment été remarqués dans d'autres festivals. Selon Florian Bosc, grand amateur de cinéma installé à Whitehorse depuis quelques années, « la force du festival c'est qu'il y en a un peu pour tout le monde. »

Des prix seront attribués, dont le « Choix du public » qui récompense des productions canadiennes. La Yukon Film Society attribue aussi quelques accolades, dont le prix « Fait dans le Nord » (*Made in the North*) visant à supporter les personnes cinéastes PANDC et Queer œuvrant au Canada, en particulier celles vivant dans les régions nordiques.

Des films en français



Le film *Bergers* sera présenté en français le 12 février au Centre des arts du Yukon.

Certaines projections seront présentées avec sous-titres en français dans cette édition du ALFF, dont le documentaire de *Old Crow a Philosophy* le 10 février.

De même, le film *Bergers* de Sophie Deraspe sera présenté en version originale française, avec sous-titres en anglais. Cette production franco-qubécoise a notamment reçu le prix du meilleur long métrage canadien au dernier



Flow; le chat qui n'a pas peur de l'eau est un film d'animation muet. Présenté le 9 février au Centre des arts du Yukon.

Festival du film de Toronto (TIFF). Le film raconte le parcours d'un homme qui part à la quête de sens en se faisant berger à la montagne. Selon M. Bosc, « c'est un film sur une reconstruction, qui peut intéresser des gens qui sont ici au Yukon, par la thématique. »

Depuis quelques années déjà, l'Association franco-yukonnaise (AFY) travaille de concert avec la Yukon Film Society pour augmenter l'offre de cinéma en français au Yukon. Alexia Desoblin et Laurence Vandal-Côté du service Art et Culture précisent que l'organisme commandite la projection de quelques productions à caractère francophone dans le cadre du ALFF.

Un forum pour nourrir les talents



All We Imagine as Light est un long métrage indien remarqué à la fois à Cannes et au TIFF en 2024. Le film sera présenté le 16 février au Centre des arts du Yukon.

Tout au long du festival, les gens de l'industrie sont conviés à venir réseauter, parfaire leurs talents, et les montrer afin de décrocher l'une des bourses offertes. Un événement de type *pitch* aura lieu le 9 février. M. Bosc compte y présenter un projet. « J'ai envoyé mon dossier, avec un court métrage que je suis en train d'écrire autour de la thématique de ma vie d'expatrié au Yukon, avec aussi ce que j'ai vécu

avec le cancer de mon père il y a deux ans. »

Le lendemain, des autrices et auteurs du Yukon auront la chance de voir leurs scénarios lus devant des gens de l'industrie afin de recevoir du retour pour en peaufiner les contours. Le festival offre aussi la chance de participer à un

« accélérateur », où les cinéastes en émergence peuvent parfaire leurs connaissances.

Différents types de laissez-passer sont offerts pour les festivaliers et festivalières, allant de la semaine au complet à un film en particulier. Une allocation de déplacement est aussi offerte aux gens du Yukon

qui voudraient venir à Whitehorse pour le festival. Tous les détails sont sur le [site Internet](#) de la Yukon Film Society. On peut aussi s'inscrire à leurs réseaux sociaux pour se tenir au courant des annonces, notamment sur [Facebook](#) et [Instagram](#). ■

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

Productions yukonnaises

Parmi les productions yukonnaises, Kaori Torigai, de la Yukon Film Society, mentionne quelques documentaires dont :

- *Fire Tower* - de Tova Krentzman
- *Old Crow a Philosophy* - d'Erika Tizya-Tramm et Daniel Janke
- *Northlore* - de Melaina Sheldon et David Hamelin
- *Saturday* - de Jessica Hall

M^{me} Torigai signale aussi qu'une présentation spéciale du documentaire CBQM aura lieu le 15 février, alors que le réalisateur Dennis Allen et Daniel Janke viendront rendre hommage à cette radio légendaire de McPherson, en mélangeant différents types de performance, dont le conte et la musique country.

Consultation publique Révision de la Loi sur les professions de la santé

Le gouvernement du Yukon prévoit de modifier la *Loi sur les professions de la santé*. Pour ce faire, il souhaite connaître les obstacles actuels et évaluer les options pour créer un processus de plainte culturellement sûr et accessible.

Les Yukonaises et Yukonnais sont invités à donner leur avis sur le processus de dépôt de plainte à l'endroit d'une ou d'un membre d'une profession de la santé réglementée.

Sondage en ligne

Visitez le yukon.ca/fr/engagements pour en savoir plus et répondre au sondage.

Si vous exercez une profession de la santé non réglementée au Yukon, écrivez à hpa@yukon.ca pour obtenir un lien vers une version du sondage destinée aux professionnels de la santé.

Vous pouvez également vous procurer le sondage dans une bibliothèque communautaire, auprès d'une agente territoriale ou d'un agent territorial, ou à Whitehorse, à la Bibliothèque publique, à l'édifice Berska (307, rue Black) ou à l'édifice Jim-Smith (2071, 2^e Avenue).

Séance d'information publique

En personne :

Mardi 21 janvier, de 18 h 30 à 20 h 30
Centre culturel des Kwanlin Dün, à Whitehorse

En ligne :

Mardi 28 janvier, de 18 h 30 à 20 h 30
Pour y participer : yukon.ca/fr/engagements

Les Voix du Klondike, une nouvelle émission de radio en français, à Dawson

L'émission Les Voix du Klondike est diffusée depuis quelques semaines tous les jeudis de 18 h à 19 h sur les ondes de CFYT à Dawson et est disponible en [écoute en ligne](#). Il s'agit d'une initiative de Yannick Pavard, installé dans la région depuis quelques mois. L'émission donne la parole aux personnes d'expression française de Dawson qui viennent présenter ce qui les anime, pourquoi ils et elles ont choisi cette région, ce qui les fait rester, et ce qu'il faut savoir sur la capitale du Klondike.



Michel Duteau

Jusqu'à maintenant, Yannick a interviewé une enseignante de la langue autochtone locale, le hän, ainsi qu'une personne travaillant dans l'accueil touristique. Par l'entremise de cette émission, Yannick vise d'abord à faire connaître la communauté. Et, pour lui, c'est aussi une excellente façon de s'y intégrer. « Ça m'arrange d'avoir le prétexte de cette émission pour

apprendre à connaître ils sont où les francophones! ». Ensuite, c'est pour lui une façon d'exprimer sa gratitude.

Animateur radio bourlingueur

Yannick Pavard s'est retrouvé à Dawson au début de l'année scolaire 2024 à la suite d'un concours de circonstances. Après une virée sur la route de quelques mois qui



Yannick Pavard aime faire vivre l'expérience studio à ses invité-e-s. Le casque, le micro et la technologie contribuent, pour lui, à un environnement propice à la conversation soutenue.



Inscription maternelle 4 ans 4-19 février

Pour vivre sa culture francophone et devenir bilingue!

- Une éducation de qualité supérieure
- La meilleure option pour le bilinguisme
- Une vie culturelle francophone
- Des liens étroits avec la communauté franco-yukonnaise

L'École Émilie-Tremblay est la seule école primaire au Yukon à offrir des cours de français et d'anglais langues premières. Nous offrons la maternelle 4 ans à temps plein. Pour être admissible, votre enfant doit être âgé de 3 ans et 8 mois au 1^{er} septembre 2025 et doit remplir les critères d'admission présentés à eet.csfy.ca/inscription.

Soirée d'information 3 février, 18 h 30, École Émilie-Tremblay

Les parents des futurs élèves de maternelle 4 ans sont invités à découvrir le programme, des membres de l'équipe et le processus d'inscription lors de cette rencontre. Inscription pour la rencontre et le service de garde avant le 31 janvier à genevieve.tremblay@yukon.ca.

l'a mené à traverser le continent depuis le Québec, il s'est mis à la recherche d'un emploi pour passer l'hiver. Étant unilingue francophone, Yannick a voulu trouver quelque chose où il pourrait évoluer majoritairement en français tout en faisant l'apprentissage de la langue de Shakespeare à son rythme. Il a été recruté par le [programme Odyssée](#) pour soutenir les enseignantes et enseignants en français de Dawson.

L'idée d'une émission de radio donnant la parole aux francophones évoluant en situation minoritaire avait déjà germé dans la tête de Yannick quelque part sur la route depuis le Québec. Ayant fait de la radio communautaire à Québec dans les dernières années, il voulait trouver un moyen d'exprimer sa gratitude envers les francophones rencontré-e-s partout au pays, notamment celles et ceux qui l'ont aidé lorsque des ennuis mécaniques l'ont obligé à faire appel à des interprètes. « Je me suis dit que je voulais donner de la lumière à ces gens-là. »

Lorsqu'il a commencé en tant que moniteur de français, à Dawson, il est entré en contact avec CFYT pour soumettre l'idée de l'émission *Les Voix du Klondike* avant même d'avoir trouvé un logement - une aventure en soi, à suivre sur son blogue [Rebootmalife](#).

Mon pays, c'est la radio

Pour Yannick, le médium radio est particulièrement bien adapté aux longues entrevues, où l'on peut



Le van de Yannick, qui lui sert aussi de logement au bout de la route. Ses péripéties sont à suivre sur son blogue [Rebootmalife](#).

vraiment découvrir les gens et tisser du communautaire. « J'aime ça aller chercher profondément ce que les gens vivent ». Il prépare l'émission avec ses invité-e-s, et lorsque le micro s'ouvre en direct « ça devient plus une discussion que quelque chose de formel. »

Yannick Pavard tient à aussi donner la parole à des gens d'expression française qui ne seraient pas nécessairement à l'aise avec le direct. Par exemple, une émission préenregistrée sera diffusée début février avec une résidente de Dawson Ouest qui aime et parle le français, mais pour qui l'insécurité linguistique aurait été une barrière au direct. Yannick promet qu'elle a bien des choses à raconter sur son mode de vie de l'autre côté du fleuve!

Selon Alexia Desoblin, agente de projets au service arts et culture de l'AFY, cette émission est une des rares émissions en français sur les ondes du Yukon. Elle invite par ailleurs les gens à explorer ce qui se fait en termes de balado en

français un peu partout ailleurs. Elle pointe notamment ceux de l'organisme « [Quand l'art passe à l'action \(ATSA\)](#) » comme le balado « Cuisine ton quartier » où les auditeurs et auditrices peuvent participer à une visite guidée auditive menée par des gens habitant les quartiers de différentes villes à travers le Canada.

À venir

L'émission présentera plusieurs personnalités de Dawson d'ici la fin mai, avec un petit détour par Mayo. Le 23 janvier, ce sera le tour de Jesse Cooke.

Pour de plus amples renseignements, on peut aussi consulter la page Facebook de l'émission *Les Voix du Klondike*. Comme thème d'ouverture, Yannick a choisi une mélodie qui, pour lui, décrit bien Dawson et qui ne manquera pas de reconforter les francophones d'ici et d'ailleurs. Il s'agit de la chanson « Mon Pays » de Gilles Vigneault. ■

Rétrospective Arctique 2024

Nelly Guidici

Janvier

Le Nord canadien est à l'honneur au Festival international de la bande dessinée à Angoulême

Le travail d'une dizaine d'artistes issus des trois territoires a été mis en lumière au Festival de la bande dessinée d'Angoulême en France. Ce festival de renommée internationale s'est tenu du 24 au 28 janvier 2024 et a plus largement présenté la bande dessinée canadienne à travers une exposition des créations d'une soixantaine d'artistes issus de l'ensemble des territoires et provinces. Alison McCreesh des Territoires du Nord-Ouest ou encore Claire Gallagher et Kim Edgar du Yukon sont quelques-uns des artistes du Nord dont le travail a été présenté dans une exposition à l'extérieur du site du festival.

Mars

Jeux d'hiver de l'Arctique en Alaska

Du 10 au 16 mars 2024, la 27^e édition des Jeux d'hiver de l'Arctique s'est déroulée en Alaska, dans la vallée Matanuska-Susitna. Plus de 2000 athlètes venant de régions arctiques circumpolaires du Canada, des États-Unis, du Groenland, de la Norvège, de la Suède et de la Finlande se sont affrontés dans 20 sports, dont les sports arctiques et les jeux d'été.

Au terme de cette édition, c'est l'équipe de l'Alaska qui a remporté le plus de médailles avec un total de 222, dont 70 en or. Suit l'équipe du Yukon avec 161 médailles. L'équipe des T.N.-O. a remporté 97 médailles et s'est placée en 4^e position, suivie par l'équipe du Nunavut avec 66 médailles.

Plus qu'une simple compétition sportive, les Jeux d'hiver de l'Arctique représentent un festival sportif et social qui rassemble les communautés circumpolaires arctiques à l'occasion d'une célébration de la fierté, du savoir et des cultures de l'Arctique.

Mai

Le prêtre Rivoire, accusé de pédocriminalité, meurt sans jamais avoir fait face à la justice canadienne

Au moment de son décès à Lyon, en France, Johannes Rivoire était sous le coup d'un mandat d'arrestation émis le 23 février 2022 par la Gendarmerie royale du Canada.

En septembre 2022, une délégation inuite menée par Aluki Kotierk, alors présidente de Nunavut Tunngavik Inc. s'était rendue en France avec la ferme intention de ramener le prêtre au Canada afin qu'il soit jugé. Cependant, le ministère français de la Justice avait refusé la demande d'extradition de M. Rivoire au motif que, « conformément à sa tradition constitutionnelle, la France n'extrade pas ses ressortissants ». Johannes Rivoire avait la double nationalité.

À la suite de l'annonce de son décès, Inuit Tapiriit Kanatami (ITK) a fait part de son immense déception quant à l'issue de cette affaire qui est emblématique de « l'échec systémique des États-nations et des institutions religieuses. »

Johannes Rivoire avait officié dans plusieurs collectivités du Nunavut entre 1960 et le début des années 1990. Il avait quitté précipitamment le Canada pour la France en 1993. Six plaintes pour agression sexuelle avaient été déposées auprès de la GRC au Nunavut.

Juin

Fuite de cyanure à la mine Eagle Gold au Yukon

Le 24 juin 2024, une défaillance de l'infrastructure de lixiviation en tas, due à un glissement de terrain du tas de minerai, a entraîné le déversement du minerai au-delà de la digue à la base de l'installation. Plusieurs équipes dépêchées sur place par le gouvernement du Yukon ont immédiatement mis en place des contrôles de la qualité de l'eau en amont et en aval de la mine, en plus de la sécurisation du site.

Juillet

Un nouvel incident à la mine Eagle Gold

Entre le 31 juillet et le 2 août, des eaux usées ont été rejetées, par erreur, de l'installation de traitement de l'eau de la mine. Victoria Gold Corp., propriétaire de la mine, a invoqué un problème informatique à l'origine de l'accident.

Le 2 août, du personnel de la mine a trouvé 68 poissons morts dans le ruisseau Haggart, dans les environs du site minier. D'après le gouvernement du Yukon, la mort d'un grand groupe de poissons de plusieurs espèces dans un court laps de temps est compatible avec une concentration toxique de cyanure.

À la suite de cet incident, le gouvernement du Yukon a déclaré avoir perdu confiance en la volonté de l'équipe de gestion de Victoria Gold Corp. de prendre au sérieux les conséquences environnemen-

tales et sanitaires de la fuite du 24 juin 2024.

Le 15 août 2024, le gouvernement du Yukon a demandé à la Cour supérieure de justice de l'Ontario de nommer un séquestre pour prendre le contrôle des biens de Victoria Gold Corp.

Août

Une plus grande présence autochtone à la Garde côtière canadienne

Le 19 août, la Garde côtière canadienne a présenté une stratégie ambitieuse qui, de l'emploi à l'approvisionnement en passant par la consultation et la représentation, fixe des objectifs élevés en regard des populations autochtones du Nord. À travers cinq axes qui sont la réconciliation, la coopération, la modernité, l'adaptation nordique, et la diversité, l'équité et l'inclusion en milieu de travail, la Garde côtière souhaite intégrer la *Loi sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*. Cette stratégie exprime, par exemple, l'intention de la Garde côtière d'accorder la priorité à l'approvisionnement auprès d'entreprises autochtones, « notamment pour l'entretien des sites éloignés, l'approvisionnement en fournitures et la prestation de services en vue des opérations dans l'Arctique. »

Elle entend, par-là, se conformer à la Stratégie d'approvisionnement auprès des entreprises autochtones du gouvernement du Canada, qui fixe à 5 % le minimum de la valeur totale des contrats donnés à des entreprises autochtones.

Novembre

Élection de Trump : quelles conséquences pour la réserve faunique nationale de l'Arctique?

Le 20 janvier 2025, Donald Trump a été investi 47^e président des États-Unis. Quelques heures après la victoire du candidat républicain, ouvertement favorable aux industries de l'énergie fossile, l'administration Biden a mis de l'avant une loi limitant le forage dans la réserve faunique nationale de l'Arctique en Alaska à 400 000 acres. Située au nord-est de l'Alaska, cette réserve englobe une partie de la plaine côtière arctique de l'ouest et abrite la harde de caribous de la Porcupine (218 000 têtes) lors de la période de mise bas et de post-mise bas. Les Gwich'in de l'Alaska, du Yukon et des T.N.-O., se sont unis depuis 30 ans afin qu'une protection définitive de cette zone soit déclarée. Avec l'arrivée de Donald Trump au pouvoir,



Jeux d'hiver de l'Arctique en Alaska.

l'avenir de la réserve demeure vague et qu'incertain.

Décembre

Records absolus de chaleur battus dans le Nord

2024 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée, au niveau mondial. Au Canada, le réchauffement s'est fait de plus en plus sentir, car le pays se réchauffe deux fois plus vite que le reste du monde. Dans les territoires, plusieurs records de chaleur ont été battus durant l'été et l'automne avec des températures anormalement élevées. Ces

vagues de chaleur ont frappé avec une intensité particulière l'Arctique canadien, qui se réchauffe environ trois fois plus vite que la moyenne mondiale. Fin novembre 2024, la voie Nord du passage du Nord-Ouest a connu sa plus faible couverture de glace jamais enregistrée, devenant presque totalement libre de glace.

Une collaboration des cinq médias francophones des territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

Faites une demande de financement!

Ensemble pour des collectivités plus sûres et plus solidaires



FONDS
POUR LA PRÉVENTION DU CRIME
ET LES SERVICES AUX VICTIMES

Le Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes sert à financer la mise sur pied de projets visant à prévenir la criminalité et à soutenir les victimes d'actes criminels.

La date limite pour présenter une demande est le
15 février 2025
à 23 h 59

Faites preuve de créativité!
Appelez-nous pour nous parler de vos idées.

Nous sommes là pour vous conseiller et vous aider à préparer votre demande.

Pour en savoir plus :
yukon.ca/fr/fonds-prevention-crime-services-victimes

En 2025, le Yukon aura enfin sa salle d'escalade

Depuis sa création en 2008, l'association Climb Yukon travaille sans relâche pour l'ouverture d'une salle d'escalade à Whitehorse. Cette année, elle récoltera enfin les fruits de ce labeur, dans une installation commune avec le club de gymnastique Polarettes.



Kelly Tabuteau

Le nouvel aménagement en construction sur la voie Goddard du quartier Whistle Bend répond aux engagements du programme électoral territorial de 2021 du Parti libéral d'offrir un espace plus grand pour les gymnastes du Yukon. En effet, les effectifs des Polarettes n'ont fait qu'augmenter ces dernières années pour avoisiner les 1 400 enfants et jeunes, saturant ainsi la capacité des installations actuelles.

Le 29 juin 2023, les gouvernements du Yukon et du Canada ont annoncé le financement d'une installation multiusage à Whistle Bend qui rassemblerait la gymnastique et l'escalade, deux sports demandant une grande hauteur sous plafond. Le nouveau centre permettra également la pratique de la danse et du parkour.

La nouvelle salle d'escalade de Whitehorse comprendra des murs de plus de treize mètres de haut, ainsi que des blocs de grimpe.

Des murs de 45 pieds

Aujourd'hui, il n'existe pas d'option pour grimper en hauteur à l'intérieur



Le bâtiment qui accueillera les installations de Climb Yukon et du club de gymnastique Polarettes est en construction sur la voie Goddard de Whistle Bend.

au Yukon. L'École Émilie-Tremblay dispose bien d'un mur, mais son utilisation par des personnes extérieures à l'école est presque impossible. « Il pourrait être ouvert au public si les personnes possèdent une accréditation pour assurer les gens », indique Marie-Hélène Gagné, directrice de l'école élémentaire francophone.

Mais le sujet est plus complexe que cela. « Il n'existe pas d'accréditation universelle. Chaque salle d'escalade organise un test selon ses propres critères. Par exemple, Climb Yukon va délivrer une accréditation pour laquelle il assurera le

suivi. En cas d'incident, on pourra prouver que les normes de sécurité ont été respectées et que la situation relève d'une erreur humaine. Si une accréditation pouvait être transférée à une autre salle, cela ouvrirait un nouveau scénario sur lequel nous n'aurions plus aucun contrôle », explique Yannick Duhalde, secrétaire de Climb Yukon.

Pour le moment, les adeptes de la grimpe du Yukon peuvent donc se rabattre sur l'escalade de bloc, une discipline qui consiste à grimper des blocs d'une hauteur maximale de cinq mètres, sans équipement d'assurance. Climb Yukon utilise les installations de l'école secondaire de Porter Creek avec des soirées *drop-in* en semaine. « C'est assez limitatif », détaille Sara Bradley, présidente de Climb Yukon. « Ce doit être après l'école et nous n'y avons pas accès pendant les vacances scolaires. Avec le nouveau *gym*, nous aurons un accès illimité aux installations », continue-t-elle.

Une installation très attendue

Maxime Lauwens, arrivé au Yukon il y a quelques années, est impatient d'avoir accès à des installations intérieures d'escalade. « J'ai essayé quelquefois le bloc, mais ce n'est pas mon truc. Moi, j'aime le vide et la hauteur, alors je suis vraiment content de l'ouverture de cette salle. Puis, ça fera une activité de plus à faire en hiver. »

Mélanie Ressayguier, quant à elle, a commencé l'escalade en extérieur quand elle était enfant. Elle s'est tournée vers la pratique en intérieur à l'âge adulte. « C'est très intéressant pour s'entraîner », note-t-elle. « On suit des couleurs [sur une voie] qui nous guident sur les techniques à utiliser. C'est un peu comme un *puzzle* à résoudre et chaque *puzzle* est différent ». La grimpeuse a hâte de pouvoir retourner en salle au Yukon. « J'ai

grimpé un peu à Victoria, London et Toronto. Beaucoup de monde attend la nouvelle installation ici. »

Si aujourd'hui Climb Yukon compte près de 200 membres, l'association prévoit augmenter ses effectifs dans les prochains mois grâce à l'ouverture de cette salle d'escalade. Elle est en train de peaufiner les modalités de fonctionnement de la nouvelle installation, dépendamment du personnel et des bénévoles disponibles. Ce qui est certain, c'est que Climb Yukon souhaite faire de l'endroit un rendez-vous incontournable de la communauté de grimpe. « Nous avons pensé le concept comme un réel espace communautaire pour tous âges et tous niveaux, des familles aux compétiteurs », détaille Yannick Duhalde.

L'ouverture officielle aura lieu à l'automne 2025. Une préouverture avec accès limité pourrait avoir lieu dès l'été 2025 pour tester la gestion du centre et les procédures mises en place. Une soirée de collecte de fonds est prévue le 27 février prochain au musée McBride pour soutenir Climb Yukon. En plus de lots à gagner, les personnes participantes pourront se procurer des abonnements à prix réduits. ■



Fournie

Pour Mélanie Ressayguier, la pratique en intérieur est un excellent moyen de se former, dans un environnement confortable, c'est-à-dire sans moustique, sans poussière dans les yeux et sans impact de la météo. Elle affectionne pourtant toujours l'escalade sur roche, une activité organisée par le Club alpin du Canada — Section Yukon en été.



Fournie

En hiver, Maxime Lauwens pratique l'escalade sur glace. Si les gestes pour assurer une personne sont semblables à ceux de la grimpe intérieure, les techniques d'ascension sont complètement différentes. Pour lui, les deux sports sont bien distincts.

Tu as le talent, nous avons le poste !

L'Association franco-yukonnaise (AFY) recrute :

Gestionnaire, Ressources humaines

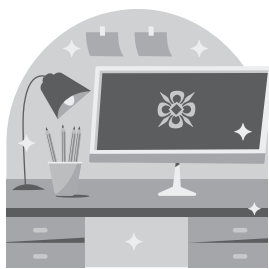
Tu es une personne organisée, proactive et passionnée par le développement des talents? Nous recherchons une ou un gestionnaire en ressources humaines pour coordonner le recrutement du personnel, tout en contribuant à l'optimisation des processus d'acquisition de talents. Tu assureras également l'accueil et l'intégration du nouveau personnel, en veillant à leur offrir une expérience positive et engageante.

Début de l'emploi : Dès que possible

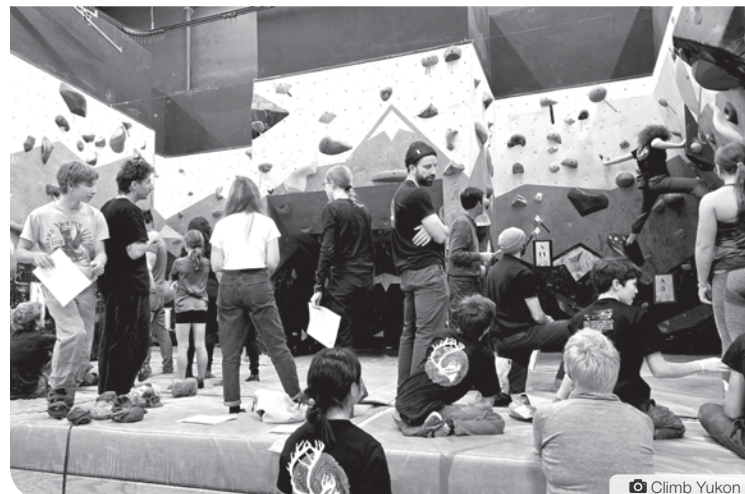
Horaire : Semaine de 4 jours (32 heures)

Salaire : 34 \$ à 37 \$ / heure

Tu as jusqu'au 9 février pour postuler.



applique.afy.ca



Climb Yukon

Climb Yukon propose des programmes réguliers d'entraînement sur blocs pour les jeunes. Une équipe de compétition s'est même formée au fil des ans. Le 10 novembre dernier, l'association organisait une compétition locale qui a été d'un grand succès.

Yukon Quest 2025 : Un nouveau tracé et deux recrues francophones

Mettant de l'avant un nouveau parcours, la Yukon Quest 2025 comptera cette année deux *mushers* francophones, Vico Fauveau et Benjamin Pier Boucher Simard.

Rébecca Fico

Fondée en 1984, la Yukon Quest est une course de traîneau à chiens renommée qui rassemble des *mushers* provenant de jusqu'à onze pays au Grand Nord chaque année. Historiquement, le parcours de la course suivait une route reliant Fairbanks, en Alaska, à Whitehorse, au Yukon.

Cependant, cette année, pour des raisons de conditions routières et de sécurité, le conseil de la Yukon Quest a décidé de changer le tracé de la course.

Deux recrues francophones pour la course 2025

Vico Fauveau, *musher* francophone, raconte être encore une « novice » dans le domaine.

« J'ai commencé il y a trois ans, et c'était complètement par accident! J'ai eu un emploi dans un chenil qui faisait de la compétition et du guide, et l'année passée, j'étais censée assister un *musher* pendant la Yukon Quest. Finalement, ce *musher* ne pouvait plus faire la course, alors je l'ai faite à sa place. J'ai eu beaucoup de *fun*, et je n'avais pas le goût d'arrêter à la fin de la

course. J'ai donc trouvé un chenil qui fait uniquement de la compétition, et qui m'a engagée pour que je fasse courir leurs chiens. »

Vico Fauveau participera donc à la Yukon Quest 2025 et affirme d'ailleurs avoir hâte de parcourir la nouvelle piste offerte aux *mushers* cette année. « Je trouve ça vraiment excitant que la Yukon Quest ait décidé de continuer. Au lieu d'abandonner, ils et elles ont vraiment décidé d'être motivé-e-s et d'emmenner les *mushers* à un nouvel endroit. En fait, ça donne même de la visibilité aux communautés dans lesquelles la course va passer. Je trouve que du changement, ça ne fait pas de mal! »

L'objectif principal de Vico Fauveau pour la Yukon Quest est de terminer la course avec tous ses chiens en bonne santé.

Benjamin Pier Boucher Simard, originaire de Montréal, au Québec, tente la compétition de traîneau à chiens avec l'équipe du Tagish Lake Kennel pour la première fois cette année. Son aspect favori dans le domaine est « la tranquillité d'esprit que [la course] m'apporte en étant seul sur le sentier avec les chiens! »

Ses objectifs pour la Yukon Quest 2025 sont de « repousser mes limites en tant que *musher* et apprendre davantage sur la forma-

tion avec (l'équipe de chiens du Tagish Lake Kennel) sur les courses de moyenne distance, et sur le soin des chiens pendant des courses de longue distance. »

Un vétéran à surveiller

Un autre *musher* qui sera d'intérêt pour la communauté francophone est Nathaniel Hamlyn, vétéran de la Yukon Quest.

Son assistante (*handler*) Louve Tweddell est une Franco-Yukonnaise bien connue dans le milieu du traîneau à chiens. Ayant grandi dans une famille de *mushers* et conduisant sa propre équipe de chiens de traîneau depuis l'âge de quatre ans, Louve dit avoir « la piqûre » de la course du traîneau à chiens depuis ses sept ans.

Pour sa part, Nathaniel Hamlyn a participé à la Yukon Quest 1000 en 2018 et en 2019, et pratique la course de traîneau à chiens en compétition depuis 2010. Son aspect favori de la course de traîneau à chiens est « la tranquillité. [Le traîneau à chiens] est un moyen de se recentrer. C'est unique et c'est un mode de vie. »

Louve Tweddell affirme cependant que la nouvelle piste relève quelques inquiétudes pour l'équipe. « Personnellement, je ne crois plus que ça devrait se nommer la Yukon Quest. Ce n'est plus la même course, ce n'est plus la même piste... Je crois fortement que [la course] devrait changer de nom. Nous [Nathaniel Hamlyn et Louve Tweddell] trouvons [aussi] cela dommage que le parcours quitte les communautés qui ont traditionnellement accueilli la course. La Yukon Quest apportait de nombreux-ses spectateur-riche-s, ce qui aidait leur économie durant l'hiver, créant un événement communautaire qui rassemblait beaucoup de gens. »

Si le départ officiel aura lieu le 2 février 2025 au village de Teslin, à 170 kilomètres au sud-est de Whitehorse, il y aura néanmoins une cérémonie d'ouverture dans la capitale yukonnaise le 1^{er} février, la veille de la course, à 13 h au parc Shipyards. La ligne d'arrivée sera à Faro, un village yukonnais situé à 358 kilomètres au nord-est de Whitehorse. ■

Rébecca Fico,

14 ans, est journaliste en herbe pour l'Aurore boréale.



Fournie

À la suite d'une saison « houleuse » d'entraînement, marquée par des accidents et des blessures, Vico affirme qu'il y a malheureusement « une mince chance » qu'elle ne participe pas à la Yukon Quest, pour poursuivre l'entraînement de ses chiens.



Fournie

Benjamin Pier Boucher Simard affirme choisir les noms de ses chiens par leur attitude, caractère, et leur personnalité.

Tu as le talent, nous avons le poste!

L'Association franco-yukonnaise (AFY) recrute :

Agente ou Agent de
projets, Arts et culture

Tu es une personne créative et dynamique qui aime les activités sociales et culturelles? Rejoins-nous pour dynamiser la communauté francophone yukonnaise, coordonner des activités et mobiliser des bénévoles dans un cadre créatif et engagé! Où que tu sois, si tu penses être la personne idéale pour ce poste, saisis ta chance!

Début de l'emploi : Dès que possible

Horaire : Semaine de 4 jours (32 heures)

Salaire : 32,50 \$ à 34,50 \$ / heure

Tu as jusqu'au 30 janvier pour postuler.



Fournie

Nathaniel Hamlyn raconte avoir commencé à pratiquer du traîneau à chiens lorsque sa famille a adopté des huskies sibériens lorsqu'il était enfant.

Béringie, nostalgie, un Maurice et tout ça en français!



© Fournie

Les jeunes étaient invité-e-s à venir à la soirée cinéma de la JeFY vêtu-e-s de leurs pyjamas les plus festifs et confortables.

Rébecca Fico

Vous avez le blues depuis que vous avez rangé vos décors de Noël? Lisez ceci, ce sera comme un beau biscuit au sucre qui vous fera sourire et vous ramènera aux Fêtes pendant une minute. Épuisée de ma mi-session, j'ai lu que la JeFY [Jeunesse Franco-Yukon] organisait une soirée cinéma des Fêtes. J'ai retenu « film », « collations » et « Fêtes », et c'était suffisant pour moi. Ça avait l'air cool, j'allais passer un bon moment, j'y allais!

Et donc, le 14 décembre, après avoir reçu un rappel de me vêtir de mes pyjamas les plus festifs, je me mettais en route pour le Centre de la Béringie. La soirée avait tout pour être mémorable : un classique festif intemporel - *La Guerre des tuques*, édition 1984 -, des collations en abondance... bref, ça s'annonçait génial! Le centre était déjà décoré pour Noël, et il semblait même que les fossiles d'animaux préhistoriques datant de 20 000 ans s'étaient mis sur leur 31 pour nous mettre dans l'ambiance festive... non vraiment : ils avaient des chapeaux rouges à pompon et tout!

La soirée consistait essen-

tiellement au visionnement du film *La Guerre des tuques*. La salle de projection du Centre de la Béringie ayant été entièrement réservée pour nous, jeunes, nous avons l'embaras du choix pour choisir nos sièges. Et une fois bien installé-e-s, nous avons commencé le film.

C'était ma deuxième ou troisième visite au Centre de la Béringie. Les premières fois, je m'y étais rendue avec ma classe, dans le cadre de mon cours de sciences humaines. Nous y avons appris plusieurs faits et histoires sur la Béringie, l'histoire géologique de la Terre, et la préhistoire. J'avais également déjà visionné un documentaire sur l'histoire préhistorique du Yukon dans la salle de projection. Bref, j'avais toujours associé le Centre de la Béringie avec la science, les fossiles, les roches... et l'école. Je l'avais toujours perçu comme un endroit sérieux et formel, où on allait pour apprendre et s'enrichir le cerveau. Traverser ce laboratoire de la préhistoire et de la géologie pour ensuite s'asseoir dans la salle de projection à l'air solennel et entendre « la guerre, la guerre, c'est pas une raison pour se faire mal! », entourée comme

j'étais de crânes de mammoth a donc légèrement embrouillé ma perception du Centre de la Béringie. J'ai tout de même trouvé ça assez génial et plutôt hilarant.

De plus, je n'avais jamais regardé le « vieux » film de *La Guerre des tuques*, ayant grandi avec la version animée de 2015. Et si j'étais initialement peu impressionnée par sa qualité sonore et visuelle des années 80 (j'avais dans l'époque jeunesse de mes parents), j'ai fini par tomber sous le charme de ce classique québécois, qui nous a fait rire aux éclats à plusieurs reprises. Ma critique de *La Guerre des tuques*, édition 1984, est donc entièrement positive. D'ailleurs, je me suis retrouvée nostalgique du temps où j'avais le goût de mettre ma salopette, mon cache-cou et de ramper dans la neige pendant des heures à construire un super fort ou juste creuser dans la neige jusqu'à ce que mes joues soient pourpres et craquées. Il semble qu'à bientôt 15 ans, je n'ai déjà plus l'énergie de passer une journée à creuser la neige... Triste réalisation. Pourquoi est-ce que, si tôt dans ma vie, tout ce que je fais doit déjà avoir un



© Fournie

Pour célébrer les Fêtes chez les 19 ans et plus, la JeFY (Jeunesse Franco-Yukon) a organisé une soirée bowling et de chandails laids festifs le 19 décembre dernier.

but, un thème ou une structure? Je refuse de m'y soumettre. Je veux retrouver cette partie de mon innocence qui me permet d'être passionnée par un fort de neige ou juste jouer pour jouer sans objectif et la nourrir jusqu'à l'âge adulte...

De retour à la soirée cinéma, l'activité s'est conclue avec un tirage 50-50. Nous avons tous reçu des billets au début de la soirée, que nous conservions précieusement jusqu'au tirage. Et vous ne me croirez jamais! Pour une fois, la chance m'a souri, et j'étais l'heureuse récipiendaire d'une grosse peluche de renne Squishmallow du nom de Maurice. Si le nom m'a d'abord laissée perplexe, une fois retournée à la maison, mes petites sœurs l'ont immédiatement adopté, et j'ai fini par m'y habituer. « Maurice » a donc maintenant trouvé sa place dans ma chambre, et bénéficie des soins maternels et légèrement intensifs de mes sœurs tous les jours.

En conclusion, je crois que la dernière activité 2024 de JeFY 14 à 18 ans a été un succès et nous a définitivement mis en ambiance

pour le temps des Fêtes. J'ai certainement hâte de voir quels prochains tours Marguerite Tölgyesi cache dans son sac pour la JeFY, et quelles activités viendront faire rayonner le fun et le français chez les jeunes franco-yukonnais-e-s pendant l'année 2025!

Ah, et la JeFY a également organisé une soirée de bowling des Fêtes le 19 décembre dernier. L'activité était pour les jeunes de 19 à 25 ans, alors je n'ai pas pu y aller, mais elle avait certainement l'air amusante. Même ma mère s'est trouvée à souhaiter être de retour dans ses années de vingtaine pour pouvoir y participer!

J'ai passé des Fêtes fantastiques, fait le plein de repos, de Noël, de films, de lait de poule et de temps de qualité avec ma famille. C'est le temps de replonger dans les études, et d'affronter la noirceur de janvier et le froid de notre hiver... avec un peu de chance, je trouverai le temps d'enfiler mon pantalon de neige et construire un fort! ■

Rébecca Fico,

14 ans, est chroniqueuse pour l'Aurore boréale.



LA BOUTIQUE

Centre de la francophonie 302, rue Strickland, Whitehorse

Pssstt... On vend aussi nos produits
Aurore boréale : tour de cou,
sac banane et bouteilles Hydroflask!

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Jeudi 23 janvier 2025

Les activités manuelles



L'une des grandes forces de notre école réside dans la diversité de nos programmes, et nous sommes particulièrement fiers d'offrir un atelier de menuiserie. Dans un monde où les activités manuelles deviennent rares, les compétences qu'elles développent sont précieuses! Nos élèves apprennent à travailler le bois, à se concentrer, et à persévérer. Ici, on ne crée pas seulement des objets, on développe aussi la confiance en soi et en ses capacités!

La création de l'hiver



Ceci n'est pas sans rappeler un classique du cinéma, *La Guerre des tuques*, que nous diffuserons le 7 février à 18 h au CSSC Mercier pour les enfants et leurs parents! Cet hiver, nous avons été surpris en voyant des élèves empiler d'énormes boules de neige compactes. Ce qui a commencé comme un simple jeu s'est transformé en véritables forteresses, des murs de glace prêts à résister aux grandes batailles!

La magie du sport



C'est avec beaucoup de créativité et de passion que nous proposons à nos élèves des activités qui les inspirent et les motivent à faire de l'exercice, à travailler leur coordination ainsi que leur esprit d'équipe! Ici, les enfants se lancent dans une partie épique de Quidditch pendant leur cours d'éducation physique. Équipes prêtes, ballons en l'air et rires garantis!

La mémoire et la transmission

Nous sommes tous porteurs de savoirs, et c'est avec fierté et reconnaissance que l'École Émilie-Tremblay s'attache à transmettre les histoires de ceux qui ont vécu. Il est tout aussi important, dès le plus jeune âge, que les enfants soient exposés à la diversité de nos cultures.



Lors de la cérémonie du jour du Souvenir du 8 novembre, la classe de 2-3^e année de M^{me} Bourgeois nous a lu le livre *Un bisou coquelicot* de Marie-France Comeau.



Le 22 novembre, nous avons eu la chance d'accueillir le groupe Ménéstrel pour un concert de musique ancienne.

Sudoku

JEU N° 906
NIVEAU :
INTERMÉDIAIRE

7		9						
				9	3			7
		2		8		4		
		6	3		4		8	
				6				
			1			5		4
		4			6		9	
	3	1				6		
8							1	

RÉPONSE DU JEU N° 906

5	1	2	6	3	4	7	9	8
8	7	9	5	2	7	1	3	6
3	6	7	9	1	8	4	2	5
4	9	5	8	7	1	3	6	2
1	7	3	2	9	6	5	8	4
2	8	6	4	5	3	9	7	1
6	5	4	7	8	9	2	1	3
7	2	1	3	6	5	8	4	9
9	3	8	1	4	2	6	5	7

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

HOROSCOPE À SAVEUR FRANCO-YUKONNAISE

SEMAINE DU 26 JANVIER 2025



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Dans votre travail, on vous offrira une opportunité qui ravivera vos sens autant qu'un plongeon dans de l'eau glacée. Avant de plonger, parlez-en autour d'un bon thé avec vos proches pour éviter tout quiproquo.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
La noirceur des longues nuits commence à vous peser. Pourquoi ne pas prévoir une escapade au soleil ou à Dawson pour admirer les aurores boréales? Rien que l'idée fera grimper votre moral.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vos émotions seront aussi imprévisibles qu'une tempête. Vous dénouerez une affaire embrouillée, digne d'un jeu d'évasion au milieu du Klondike. Une fois la poudre retombée, la clarté reviendra.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous perfectionnerez vos compétences en négociation, que ce soit pour régler le prix d'un poêle à bois ou conclure un contrat. Votre instinct vous guidera vers un accord qui vous sera profitable à long terme.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Sous les projecteurs, vous brillerez comme une aurore boréale. On pourrait même vous féliciter publiquement ou fêter vos succès, alors préparez-vous à savourer la gloire avec panache.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Si la fatigue vous fauche comme le vent glacé, prenez du repos. Heureusement, chaque heure de sommeil vous redonnera la vitalité nécessaire pour affronter l'inattendu avec force et réaliser des prouesses.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Après les festivités, il est temps de ranger le chaos. Mettre de l'ordre dans votre maison sera comme dégager un sentier encombré de neige, allégeant votre esprit pour mieux accueillir le renouveau.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Tel Robert Service, vous exprimerez vos compositions sans retenue, partageant ouvertement ce que d'autres pensent en silence. Comme lui, il se pourrait même que vous composiez un poème ou une phrase marquante qui gagnera une renommée mondiale.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Les finances occuperont vos pensées, comme un inventaire de provisions en plein hiver. Une confusion administrative pourrait ébranler votre calme, mais tout rentrera dans l'ordre une fois le malentendu dissipé.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
L'aventure vous attend! Votre entourage saura vous impliquer dans diverses activités, vous sortant ainsi de votre isolement hivernal. On saura vous persuader de prendre part à une formation en groupe, du moins en compagnie de vos bons amis.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Un deuxième café ou un bon chocolat chaud vous aidera à surmonter l'inertie hivernale et vous fera gagner en efficacité. Cela boostera votre créativité, propulsant vos projets dans une tempête d'idées givrées.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous réaliserez un exploit qui attirera l'attention. Bien que vous ne soyez pas à l'aise à frayer un chemin dans les dédales glacés du quotidien n'est pas simple. Au travail, il faudra naviguer habilement parmi des demandes aussi floues que le brouillard du matin.

Texte inspiré de l'horoscope d'Alexandre Aubry, astrologue, légèrement modifié par Maryne Dumaine, avec l'aide de l'intelligence artificielle.

La base secrète sous la calotte glaciaire

Agence Science-Press

Une base construite sous les glaces du Groenland, il y a un demi-siècle, et abandonnée presque aussi vite, a vu son existence être «révélée» par un avion de la NASA qui effectuait une cartographie radar du nord de cette île recouverte d'une calotte glaciaire.

Sur les images, on voit très nettement des lignes droites qui n'ont rien de naturel, et qui trahissent ce qui reste des passages souterrains et des hangars dont une partie aurait dû accueillir des missiles pointés vers l'Union soviétique, à l'époque de la guerre froide.

Il faut préciser que l'existence de cette base, appelée Camp Century, n'était plus un secret depuis longtemps, mais ça l'était à l'époque. Le «projet Iceworm» (littéralement, *ver de glace*) était censé représenter, à son terme, 4000 km de tunnels, à 12 mètres de profondeur, et une véritable petite «ville sous la glace». Celle-ci, outre les installations militaires, aurait abrité des laboratoires, des magasins et un cinéma. La «ville», qui aurait pu accueillir 200 soldats et des scientifiques, n'a jamais atteint cette ampleur (il y a eu seulement quelques kilomètres de tunnels). Les ingénieurs se sont rapidement rendu compte que l'instabilité de la

calotte glaciaire rendait impossible de garantir l'intégrité des plafonds et des tunnels, et les militaires ont abandonné l'idée.

Le site, où les travaux avaient été amorcés en 1959 — le prétexte officiel était la construction d'une base scientifique d'étude de la calotte glaciaire — n'était plus occupé que de façon intermittente en 1964, et le projet a été interrompu en 1967.

Après leur départ, les autorités américaines ont abandonné la propriété du terrain aux autorités du Groenland, cette île recouverte de glaces qui est elle-même un territoire du Danemark.

Ce n'est plus un secret, mais c'est une base dont l'existence est tellement peu connue que, dans son communiqué du 25 novembre dernier, la NASA signale que, lorsque ces lignes trahissant des tunnels et des hangars sont apparues sur son relevé radar, dans cette région inhabitée du nord du Groenland, «nous ne savions pas ce que c'était au début.»

Une pollution subglaciaire

En abandonnant cette base, les États-Unis ont aussi légué un problème aux générations futures : ce qui reste des installations abrite des eaux usées, du carburant et d'autres contaminants dont le sort

est imprévisible dans le contexte de la fonte des glaces à cause du réchauffement climatique. En 2016, une recherche publiée dans la revue *Geophysical Research Letters* avait précisément pointé ce problème.

En réaction à cette recherche, les autorités groenlandaises, danoises et américaines avaient alors reconnu la nécessité de se préoccuper du futur de ces installations, et une déclaration du ministère américain de la Défense admettait qu'avec le réchauffement, les restes de ce camp poseraient un risque pour la sécurité des environs.

Les États-Unis ne sont pas non plus absents du Groenland, puisqu'ils y possèdent un aéroport militaire, Pituffik (anciennement, Thulé), qui constitue l'installation militaire américaine la plus nordique.

À tout le moins, cette «découverte» par l'avion de la NASA (son département *NASA Earth Observatory*) offre un «indicateur» de la fonte des glaces. Étant donné que l'on connaît précisément la profondeur de ces installations, on pourra comparer, d'année en année, la vitesse à laquelle la calotte glaciaire fond au-dessus...

Lien vers l'article original : science-presse.qc.ca/actualite/2024/12/03/base-secrete-calotte-glaciaire

Mot caché

Thème :
DES HAUTS ET DES BAS
7 lettres

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|-----------------------------------|--|-----------------------|---------------------|-------------------|----------------------------------|---------------------|--|-----------------------------|--|--|---|-----------------------------------|------------------|--------------------|
| A
ALTITUDE
APEX
APOGÉE
ASCENSEUR
AUGMENTATION | B
BASE
BELVÉDÈRE
BUTTE | C
CAVE
CHUTE
CIEL | D
DEBOUT
DEGRÉ
DESCENTE
DESSOUS
DESSUS | E
ÉLÉVATION | F
FALAISE | G
GRAND | I
IMMENSE
INFÉRIEUR | M
MAXIMUM | ESCABEAU
ESCALIER
ESCARPEMENT
ESTRADE
ÉTAGE | N
NIVEAU
NUAGE | P
PALIER
PENTE
PETIT
PIGNON
PINACLE
PLAFOND
PLANCHER | MINIMUM
MONTAGNE
MONTÉE | PLATEAU
POINTE
PROFONDEUR
PROMONTOIRE
PYRAMIDE | T
TALUS
TOIT
TOUR | V
VIDE | Z
ZÉNITH |
|---|--|-----------------------------------|--|-----------------------|---------------------|-------------------|----------------------------------|---------------------|--|-----------------------------|--|--|---|-----------------------------------|------------------|--------------------|

P	R	T	E	R	E	L	I	E	F	M	O	N	T	A	G	N	E	E	R
M	Y	U	O	U	A	E	T	A	L	P	N	O	N	G	I	P	S	U	A
T	U	R	E	U	N	I	V	E	A	U	C	O	U	R	T	C	E	S	C
E	O	M	A	D	R	S	U	S	S	E	D	X	E	P	A	I	C	E	E
E	T	I	I	M	N	B	P	L	A	F	O	N	D	L	R	E	S	D	P
T	H	N	T	X	I	O	U	E	T	U	H	C	I	E	N	C	U	L	S
O	E	A	E	E	A	D	F	T	B	A	S	E	F	S	A	T	A	U	F
C	G	P	T	P	R	M	E	O	T	E	R	N	E	B	I	N	O	A	T
I	A	O	N	E	E	G	T	I	R	E	I	U	E	T	C	S	L	R	A
E	T	G	E	L	E	V	E	U	M	P	R	A	L	H	S	A	O	U	E
L	E	E	M	E	D	S	A	D	O	M	U	A	E	E	I	P	G	R	R
S	R	E	E	V	A	E	E	C	T	B	E	R	D	S	P	M	E	A	I
O	U	M	P	A	R	U	D	L	E	A	E	N	E	U	E	N	T	V	O
L	E	I	R	T	T	I	I	L	T	C	L	D	S	N	T	U	N	I	T
M	I	N	A	I	S	L	V	E	O	H	P	U	T	E	I	A	E	N	N
O	R	I	C	O	E	E	M	L	T	A	D	A	S	L	T	G	C	E	O
N	E	M	S	N	D	M	L	I	L	N	T	C	I	M	E	E	S	T	M
T	P	U	E	E	O	I	N	I	A	I	E	T	N	I	O	P	E	E	O
E	U	M	R	S	N	E	E	R	O	P	I	N	A	C	L	E	D	R	R
E	S	E	E	E	Z	R	G	N	E	C	N	A	S	S	I	O	R	C	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ÉCHELLE



Chelsea Pacheco

Voici la « dernière aventure culinaire » de la classe de Chelsea Pacheco, de l'École secondaire de Porter Creek. « À Porter Creek, j'ai essayé d'offrir des possibilités d'expérience dans mes classes de 8^e à 11^e année. Récemment, mes élèves se sont intéressé-e-s à la cuisine française. Avant les vacances de Noël, nous avons préparé des bûches de Noël et les élèves sont devenus des pâtissiers et pâtissières! » Les élèves et leur enseignante ont confectionné huit bûches au total.



Maryne Dumaine

Le programme FACES, du Centre de la rue Wood, a pris fin le 15 janvier dernier. Ce programme a permis aux élèves de 10^e année de suivre, en français, des cours de sciences, de sciences humaines, de sport et, pour la première fois, d'art. Chaque élève a fabriqué une pagaie avec l'aide de Bob Sharp. Les élèves ont également réalisé un herbier avec une technique artistique enseignée par Marie-Hélène Comeau. Pour la prochaine session, Karine Bélanger enseignera le programme PASE, destiné aux élèves de 9^e année.



Yannick Pavard

À Dawson, le pont de glace est praticable depuis le 17 décembre dernier, permettant aux résident-e-s de Dawson Ouest de rejoindre la ville.

Vous connaissez Kim Yaroshevskaya? La comédienne québécoise d'origine russe s'est éteinte le 12 janvier dernier à l'âge de 101 ans.

Pour de nombreuses générations de francophones d'origine canadienne, cette dame a incarné la douceur, le réconfort, et un brin de folie créatrice. D'abord à travers le personnage de Fanfreluche dans l'émission pour enfants éponyme du début des années 1970. Ensuite avec le personnage de Grand-Mère, dans Passe-Partout. Pour les francophones n'ayant pas grandi dans les référents canadiens-français, les personnages de Kim Yaroshevskaya sont encore aujourd'hui une porte d'entrée exceptionnelle vers l'univers culturel franco-canadien.

M^{me} Yaroshevskaya a aussi joué pour la télé canadienne-anglaise, par exemple dans la série Home Fires sur CBC.



Au revoir M^{me} Yaroshevskaya!

DÉCOUVREZ
voire propre
DESTINATION!



Soumettre sa demande est
GRATUIT!

Apprenez-en plus sur **FRANCAISANGLAIS.CA**
ou téléchargez l'application gratuite OLP-PLO
et faites une demande dès aujourd'hui!

Financé par le gouvernement du Canada



DESTINATION CLIC



COMMUNAUTAIRE

■ **Émission Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 05, au 94,5 FM ou au 102,1 FM. Émission radiophonique hebdomadaire animée par des personnes bénévoles de la communauté franco-yukonnaise.
Rens. : emission-rencontres.afy.ca

■ **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** *L'Aurore boréale* est le journal de votre communauté. Votre opinion nous tient à cœur!
Rens. : dir@auroreboreale.ca

■ **Devenez ami-e de l'Aurore boréale Yukon sur Facebook!** Vous avez remarqué que Facebook vous bloque tout le contenu du journal franco-yukonnais? Nous avons créé ce compte particulier pour pouvoir continuer de vous informer de ce qui se passe ici et maintenant, au Yukon, en français.
Rens. : info@lesessentielles.ca

DIVERS

■ **Appel aux artistes.** Exposez vos œuvres artistiques gratuitement sur le mur des arts au local des Essentielles. Service offert aux artistes francophones s'identifiant comme femme ou personne non binaire.
Rens. : info@lesessentielles.ca

■ **Service de notaire public en français.** Profitez d'un service gratuit de certification de copies de documents dans les deux langues officielles. Au Centre de la francophonie.
Rens. : justice.afy.ca

■ **Animez l'émission radiophonique Rencontres.** Prenez le micro et joignez-vous à l'équipe d'animation de l'émission radiophonique francophone du Yukon! Développez de nouvelles compétences en relevant ce beau défi.
Rens. : ivandalcote@afy.ca

■ **Recherche ancienne-enseignant-e-s et élèves.** La Société d'histoire francophone du Yukon recherche des anciennes de l'École Émilie-Tremblay pour identifier des photographies (événements et personnes).
Rens. : shfyukon@gmail.com

■ **Ludothèque.** Profitez de plus de 440 jeux gratuits! La prochaine date pour récupérer vos jeux est le 7 février! N'attendez plus pour réserver et passer de supers moments en famille.
Rens. : csfy.ca/ludothèque

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. ID de réunion : 833 9614 4061/Mot de passe 0 (zéro).
Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com

■ **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de *L'Aurore boréale*, quelques articles sont disponibles en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.

■ **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année

en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

EMPLOI

■ **Offre d'emploi :** Agent-e de projets, Arts et culture. Rejoins l'AFY pour coordonner des activités et mobiliser des bénévoles dans un cadre créatif et engagé! Tu as jusqu'au 30 janvier pour postuler.
Rens. : applique.afy.ca

■ **Offre d'emploi :** Gestionnaire, Ressources humaines. Nous recherchons une personne pour coordonner le recrutement du personnel tout en contribuant à l'optimisation des processus d'acquisition de talents. Tu as jusqu'au 9 février pour postuler!
Rens. : applique.afy.ca

■ **Aide à l'emploi.** Vous souhaitez relever un nouveau défi professionnel? Bénéficiez de l'expertise de notre équipe (rédaction et révision de CV, espace de travail et autres appuis gratuits et personnalisés).
Rens. : emploi.afy.ca

■ **Pigistes en région recherché-e-s.** *L'Aurore boréale* souhaite étoffer son équipe de pigistes au Yukon en dehors de Whitehorse. Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.
Rens. : redaction@auroreboreale.ca

IMMIGRATION

■ **Série documentaire télévisée.** Recherche des francophones avec parcours immigration et intégration en entrepreneuriat, politique, engagement

RAPIDES

■ L'ascenseur du Centre de la francophonie est remis en service. Une seule différence par rapport à l'ancien système : il n'y a plus d'ouverture automatique des portes. Vous devez tirer la porte pour entrer et pousser la porte pour sortir de la cabine. Merci à Cyril Melin qui a travaillé fort sur ce projet.

■ Le treizième numéro de la revue littéraire de l'Ouest et du Nord canadiens *À ciel ouvert* est en ligne et comprend les artistes Cécile Girard et Iolanda du Yukon. À lire ici : acielouvert.ca/

■ La Ville de Whitehorse installe de nouveaux boutons-poussoirs sur la rue Black aux

intersections de la 2^e Avenue et de la 4^e Avenue. Les cyclistes pourront activer le signal pour piétons sans entrer sur le trottoir, améliorant ainsi leurs déplacements.

■ **North Star : L'héritage de Jean-Marie Mouchet** a été sélectionné cette année comme lauréat du prix Ullr Book de l'Association internationale de ski. Le prix sera remis le 28 mars 2025, à la Semaine de célébration de l'histoire du ski et du snowboard aux États-Unis à Lake Placid, New York.

■ La famille Bernard-Comchi souhaite un joyeux 16^e anniversaire à Sébastien, dont c'est l'anniversaire aujourd'hui!

communautaire, arts, sports, religion, éducation ou tout autre milieu, habitant au MB, SK, AB, BC, YT, NT ou NU.
Inscr. : bit.ly/49GjBh0

■ **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.
Rens. : info@auroreboreale.ca

SANTÉ

■ **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663, poste 810.

■ **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

■ **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663, poste 810.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

23 janvier

■ **19 h :** **Fabrique d'improvisation du Nord.** Match anti-dépression, au Centre de la francophonie.
Rens. : lafin.ca

28 janvier

■ **17 h 30 à 19 h 30 :** **Sortie ski de fond.** Au Centre du mont McIntyre, en petit groupe, avec entrée et frais de matériel offerts. Pour les personnes s'identifiant comme femme ou personne non binaire.
Rens. : crpeltier@lesessentielles.ca

29 janvier

■ **16 h à 19 h :** **Formation en ligne.** Intelligence artificielle et ChatGPT. Inscription obligatoire. Payant avec réduction pour les membres de l'AFY.
Inscr. : afy.ca

31 janvier

■ **16 h à 19 h :** **Repas-délice saveurs japonaises.** En partenariat avec les élèves du Club du Japon du CSSC Mercier. Pour les personnes de 50 ans et +. Activité gratuite. Places limitées. CSSC Mercier.
Inscr. : gourmand.afy.ca

4 février

■ **17 h 30 à 19 h 30 :** **Les bases de la nutrition en plein air.** Atelier au local des Essentielles pour les personnes s'identifiant comme femme ou personne non binaire.
Rens. : communications@lesessentielles.ca

7 février

■ **17 h à 19 h :** **Vernissage.** Exposition Maux & Merveilles à la galerie Focus du Arts Underground. Bouchées et boissons sur place. Entrée libre. Gratuit.
Rens. : expo.afy.ca

7 février au 3 mars

■ **Exposition Maux & Merveilles** de six artistes francophones à la galerie Focus du Arts Underground. Gratuit.
Rens. : expo.afy.ca

8 février

■ **13 h à 15 h 30 :** **Hiver en fête.** Initiation à la marche en raquettes et à la trottinette de neige aux lacs Hidden. Pour les personnes nouvellement arrivées au Yukon. Inscription obligatoire. Possibilité de covoiturage. Gratuit.
Inscr. : hiverenfete.afy.ca

Annoncer :
redaction@auroreboreale.ca



INSTAURER

● Établir pour la première fois (fonder, instituer). (p. 5)

RECENSEMENT

● Opération administrative qui consiste à faire le dénombrement de la population d'un État, d'une ville, etc. (p. 6)

PLAIDOYER

● Exposé oral ou écrit qui défend une idée, une cause, une personne. (p. 8)

ALLOUER

● Attribuer (une somme d'argent). (p. 9)

PARKOUR

● Sport qui consiste à se déplacer en franchissant des obstacles (naturels ou artificiels) avec adresse, rapidité et fluidité, sans aucun équipement. (p. 14)

JOURNAUX ÉCOLOGES



LA LITIÈRE

Les capacités absorbantes du papier journal sont bien pratiques pour les litières en tout genre. Un chiot vient d'arriver chez vous? Quelques feuilles de journal lui donneront un lieu désigné pour éviter les accidents partout dans la maison. Les feuilles de papier journal sont aussi excellentes dans les litières pour chats, afin de limiter les odeurs. Pour les poulaillers ou les cages à oiseaux, mettez quelques feuilles en dessous de la litière habituelle. Au moment de nettoyer, il suffira de rouler les feuilles de journal et le tour sera joué!

Rien ne sert toutefois de dévaliser les présentoirs de l'édition en cours. Nous vous donnerons des journaux des éditions passées sur une simple demande à dir@auroreboreale.ca